



Trop chers, les vins d'épicerie? se demande Jean Aubry Page B 6



Philippe Mollé présente le sympathique restaurant Le Bourlingueur Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 16 AOÛT 2013



MAISON SAINT-GABRIEL GUZZO



Des suggestions de sorties pour le week-end

TOUS AUX MARCHÉS

Depuis cinq ans, juste avant l'automne, les marchés publics du Québec célèbrent pendant une semaine le temps des récoltes et le savoir-faire d'ici avec des conférences, des épluchettes, des dégustations et une panoplie d'ateliers dans un joli cadre champêtre. Sortez les nappes à carreaux et vos paniers d'osier: ça commence ce vendredi, en ville comme en région.

Jusqu'au 25 août, partout au Québec. Adresses et calendrier: ampq.ca/pages/semaine.html.

MARATHON OTAKUTHON

Fans d'anime, de manga et autres jeux japonais en vogue, sachez que le festival Otakuthon propose, pour les trois prochains jours, une programmation des plus éclectiques mettant à l'honneur la culture japonaise moderne — et dans une ambiance qu'on peut déjà imaginer... des plus électriques.

Jusqu'à dimanche au Palais des congrès de Montréal, 201, avenue Viger Ouest. takuthon.com. \$

PLONGÉE VAUDOIS

S'initier au culte vaudou haïtien par l'art: voilà un peu l'idée derrière l'exposition multidisciplinaire *Vaudou et créativité*, qui propose autant des photographies de cérémonies vaudou que des objets, tissus, dessins, vidéos et peintures dédiés à cette religion devenue phénomène culturel.

Jusqu'au 29 septembre à la Tohu, 2345, rue Jarry Est. Gratuit. tohu.ca.

SKATE AU SIFFLET

Après deux ans de disparition, voilà que le Sifflet — aussi appelé « Big-O » — reprend du service ce dimanche dans le cadre d'un skate jam qui fait piste ouverte pour les planchistes et le public. Une « renaissance » animée par une brochette de DJ, qui module- ront leurs tables tournantes au gré des acrobaties.

Dimanche, de 12 h à 21 h au Sifflet, près du Stade Saputo, 3200, rue Viau. Gratuit.

BIÈRE ET BROUÉ

En plus de réunir une jolie sélection de nos microbrasseurs québécois — La Souche, Le Grimoire, La Voix maltée — et d'embrasser une ambiance toute allemande, le Festibière de Québec propose cette année une série de conférences dominicales sur l'univers brassicole. Question, peut-être, d'aller au-delà de la picole?

Jusqu'à dimanche à l'Espace 400^e du Vieux-Port de Québec. festibieredequebec.com. \$

PHOTOTRIP EN GASPÉSIE

Une trentaine de photographes d'ici et d'ailleurs ont entamé leur tournée de la péninsule gaspésienne dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, un périple en sons et en images où les amateurs comme les professionnels pourront causer... avec le fleuve dans le coin des yeux.

Jusqu'au 21 août. Soirée d'ouverture vendredi à 17h à Carleton-sur-Mer. Programme: photogaspesie.ca.

Geneviève Tremblay icietla@ledevoir.com

Les Filles du Roy: la fin d'un long périple

Le bal des prétendants et d'autres festivités viennent clore le voyage qu'ont refait 36 jeunes Québécoises dans le sillage de leurs ancêtres

Depuis le début de l'été, les Filles du Roy sont revenues dans l'actualité de l'Amérique française, 350 ans après que les premières volontaires et mères de la nation furent arrivées dans la vallée du Saint-Laurent.

AMÉLIE GAUDREAU

Trente-six jeunes Québécoises se sont embarquées en juin sur un grand voilier en partance de Dieppe, refaisant le voyage de leurs lointaines ancêtres, pour finalement arriver au Québec au début de ce mois.

Après des arrêts à Tadoussac, à Québec et à Trois-Rivières, elles abordent finalement Montréal, où on leur réserve tout un accueil ce week-end dans le Vieux-Port. Suivra un bal des prétendants à la Maison Saint-Gabriel, auquel le public peut assister. Voyage dans le temps assuré, ou presque.

Ce samedi, vers 14h, le quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal prendra des airs des débuts de la colonie française, alors que la ville se faisait encore appeler Ville-Marie, car *L'Aigle d'or*, le voilier dans lequel les descendantes des Filles du Roy ont refait le voyage de

leurs ancêtres, sera accueilli par un cortège comme on n'en voit plus beaucoup...

Une partie du régiment Carignan-Salières renaitra le temps de former une haie d'honneur qui mènera les grandes voyageuses à l'une des 36 calèches où les attendent des prétendants désignés pour l'occasion, dont certains seront personnifiés par des artisans et des conteurs qui collaboreront à l'occasion avec la Maison Saint-Gabriel.

Lorsqu'on demande à la directrice de ce musée et site historique, l'historienne Madeleine Juneau, si une telle procession était courante en 1663, elle explique qu'à l'époque, Ville-Marie n'était encore qu'une bourgade coloniale naissante et que peu de ces femmes y ont été envoyées. Donc, quand elles arrivaient, « toute la ville se retrouvait au port pour les accueillir ».

L'anachronique équipée tirée par des chevaux canadiens, plus communément ap-

pelés des percherons, empruntera la rue Saint-Pierre, puis la rue Wellington, « escortée par la cavalerie », précise M^{me} Juneau, en direction de la Maison Saint-Gabriel. La fête sera précédée d'un spectacle extérieur réunissant des danseurs abénaquis et le groupe Danse Cadence.

Menuets, repas et costumes d'époque

La fête à laquelle les curieux sont invités à participer, obligatoirement costumés, n'a pas de racines historiques à proprement parler, mais Madeleine Juneau précise qu'au temps où les Filles du Roy ont pris mari et pays en Nouvelle-France, « les gens dansaient beaucoup » dès qu'ils en avaient l'occasion, lors de modestes fêtes et parfois de bals...

Par ailleurs, le théâtre de ce bal, jadis lieu d'accueil de ces valeureuses femmes sous la responsabilité de Marguerite Bourgeois, faisait en quelque sorte office « d'agence matrimoniale », selon l'historienne.

Ainsi, ceux qui auront pu dénicher des billets pour cet événement (il restait encore quelques dizaines de places jeudi) pourront donc s'exercer au menuet au son des mu-

siques du temps interprétées par l'ensemble Claude-Gervaise, accompagnés dans leur apprentissage par le Groupe Danse Cadence.

Un repas inspiré de la « gastronomie » de la Nouvelle-France, préparé dans les cuisines du Reine-Elizabeth, sera servi aux convives, qui pourront également déguster une bière spécialement concoctée pour ces festivités par les Brasseurs de Montréal. La blonde cervoise sera par la suite disponible au réfectoire du musée, ainsi qu'au pub de la brasserie, rue Ottawa.

Engouement

Si les places disponibles pour le bal se font rares, c'est qu'il y a un réel engouement pour tout ce qui touche à l'histoire des Filles du Roy depuis le début des célébrations entourant le 350^e anniversaire de leur arrivée en Amérique.

La directrice de la Maison Saint-Gabriel reçoit de nombreux appels d'un peu partout au Québec et d'ailleurs, provenant de descendants enthousiastes qui affichent un intérêt marqué pour l'histoire de leurs ancêtres.

Cet engouement se fait sen-

tir pour cette activité mais aussi dans la fréquentation du musée. Selon M^{me} Juneau, l'exposition temporaire qui leur est consacrée, à l'affiche depuis le début de mai, attire environ 50% plus de visiteurs qu'à l'habitude.

Pour ceux qui n'auront pu se procurer de billets pour le bal, les festivités se poursuivent dimanche sur le site historique avec des démonstrations d'artisans, une causerie musicale, des contes et une pièce de théâtre.

Cette journée d'activités se terminera en soirée par un concert hommage aux Filles du Roy, offert par l'Orchestre symphonique pop de Montréal au parc Marguerite-Bourgeoys.

Le Devoir

L'ARRIVÉE DES FILLES DU ROY, SUIVIE DU BAL DES PRÉTENDANTS

Au quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal, samedi à 14h, puis à la Maison Saint-Gabriel, place Dublin à Pointe-Saint-Charles, dès 15h. Pour information et réservation: ☎ 514 935-8136, maison-saint-gabriel.qc.ca.

WEEK-END CULTURE



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

C'est pas trop tôt!, la nouvelle émission de Marie-France Bazzo (à droite), ne sera pas constituée que de nouvelles. Les duos «Pas trop tôt pour débattre» opposeront chaque jour des tandems inattendus, comme Gabriel Nadeau-Dubois et Lise Ravary.

SAISON 2013-2014

Ici Radio-Canada Première continue de miser sur des valeurs sûres tout en multipliant les nouveaux rendez-vous

FRANÇOIS LÉVESQUE

Ambiance festive dans la tour ici-radio-canadienne, où se tenait jeudi le traditionnel lancement de la programmation de la Première Chaîne radio. Avec Jean-Philippe Wauthier en guise de maître de cérémonie, le ton était à la causticité entre les tapes dans le dos d'usage. Au menu, rebrassage de cartes et nouveautés. Parmi celles-ci, la grande émission matinale de Marie-France Bazzo est assurément l'une des plus attendues. Le sont également les deux propositions culturelles de son prédécesseur, René Homier-Roy, parti d'une émission pour mieux aller en animer deux.

En semaine, la journée débutera avec Joane Prince, qui, de 5 h à 5 h 30, fera la ronde des actualités nationales et internationales. Marie-France Bazzo entrera en ondes tout de suite après avec *C'est pas trop tôt!*, qui remplace *C'est bien meilleur le matin*. Avec l'humour et la verve qu'on lui connaît, l'animatrice a révélé jeudi à quoi les auditeurs pouvaient s'attendre.

Le mandat est d'abord d'informer — actualités, état des routes, météo, etc. —, mais l'information sera ventilée au moyen de différents modèles et formules. «J'ai été agréablement surprise de trouver un service de l'information très souple et ouvert à des procédés inédits, confie Marie-France Bazzo au

Devoir. Je ne viens pas du monde de l'information et ma réalisatrice Marie-Claude Beaucage non plus; elle, c'est une créative. Je tenais donc vraiment à avoir des journalistes à la recherche, des go-getters.»

Plus que de la nouvelle

C'est pas trop tôt! ne sera pas constituée que de nouvelles. Les duos «Pas trop tôt pour débattre» opposeront par exemple chaque jour des tandems inattendus, et potentiellement explosifs, comme Gabriel Nadeau-Dubois et Lise Ravary. Pragmatique, Marie-France Bazzo précise: «Je vais probablement décevoir bien du monde. Les anciens auditeurs d'Indicatif présent seront déçus de voir qu'il s'agit d'une émission complètement différente. Ceux qui adoraient René Homier-Roy vont être déçus puisque je ne suis pas René. Ceux qui aimaient m'entendre donner de l'opinion chez Paul Arcand vont être déçus, parce que là, ce n'est pas moi qui vais m'en charger.»

Pourquoi se lancer, alors? «Pour relever de nouveaux défis, répond l'animatrice lacoquiquement avant d'éclater de rire. Mais sérieusement, j'ai vraiment envie de cette nouvelle émission, d'être dans l'actualité et d'en interroger les principaux acteurs [...] Plusieurs villes vont connaître des élections municipales, Montréal est dans l'état que l'on sait; il y a la commission Charbonneau... Je

persiste quand même à croire qu'on possède une grande force comme société, comme groupe. J'espère jeter un peu de lumière dans la grisaille. C'est pas trop tôt! ne sera pas une émission militante, mais ces considérations-là se trouveront en filigrane, c'est certain.»

Manon Cornellier, Joseph Façal, Josée Legault et Jean-François Lépine seront au nombre des chroniqueurs réguliers. *C'est pas trop tôt!* sera à l'antenne dès le 26 août entre 5h30 et 9 h, heure à laquelle Catherine Perrin prendra le relais à la barre de *Médium large*, qui est de retour. Suivra à 11 h *Pas de midi sans info*, avec Jacques Beauchamp, puis *Plus on est de fous, plus on lit!*, avec Marie-Louise Arsenault. Entre 15 h et 18 h, Michel C. Auger prendra la relève de Michel Désautels en animant 15-18. *L'heure du monde*, avec Jean-Sébastien Bernatchez, clora la journée en revenant sur l'ensemble de l'actualité tout en privilégiant un angle économique.

René le bienheureux

Le week-end verra le retour d'émissions phares comme *Samedi et rien d'autre* avec Joël Le Bigot, *Par 4 chemins* avec Jacques Languirand (qu'on a pris soin de saluer jeudi), *A la semaine prochaine* avec Philippe Laguë et *cic*, ainsi que *Les années lumière* avec Yanick Villedeu. Nombreuses seront cependant les nouveautés, dont *Désautels le dimanche* (à 10 h

et la série *La force des mots* (dimanche 16 h), dans laquelle Denise Bombardier reviendra sur des discours importants tels ceux prononcés par Charles de Gaulle et René Lévesque.

Denise Bombardier collaborera en outre à la nouvelle émission de René Homier-Roy *Culture club* (samedi 14 h), qui s'intéressera à tout ce qui se passe sur la scène culturelle nationale, internationale, voire mondiale. «J'ai très hâte de me remettre à aller au cinéma "pour de vrai", s'exclame le principal intéressé. J'ai hâte de me remettre à voir des shows de danse. J'ai adoré ces années passées à C'est bien meilleur le matin, mais ça m'a obligé à renoncer à beaucoup de choses. Avec ces deux émissions-là, je vais vivre un bonheur intense, j'en suis certain.» C'est la grâce qu'on lui souhaite.

L'autre émission à laquelle fait allusion l'animateur est *La bibliothèque de René* (vendredi 13 h), un magazine littéraire singulier qui ne sera pas guidé par l'actualité littéraire, mais plutôt par les goûts, humeurs et intérêts de René Homier-Roy, qui proposera notamment de grandes entrevues avec des libraires, dont il loue le travail, ainsi qu'avec différentes personnalités qui leveront le voile sur leur propre bibliothèque, réelle et métaphorique, autrement dit leur univers culturel intime.

Le Devoir

L'UNEQ réclame une réglementation sur le prix des livres

La liste remaniée des appelés à la commission parlementaire représente mieux le milieu

FRÉDÉRIQUE DOYON

L'Union des écrivaines et écrivains du Québec (UNEQ) se prononce officiellement en faveur d'une réglementation du prix de vente des livres neufs pour assurer une saine «bibliodiversité». L'organisme ouvre le bal des prises de position en dévoilant les grandes lignes du mémoire qu'il présentera au jour un de la commission parlementaire, le 19 août.

«Une politique de réglementation du prix du livre s'impose de façon urgente afin d'assurer la survie du réseau des librairies à travers le Québec qui se trouve fragilisé notamment par un recul de ses ventes», a déclaré la présidente de l'UNEQ, Danièle Simpson, par communiqué, jeudi.

L'UNEQ craint que d'autres fermetures de librairies réduisent l'accès au livre, car celles-ci assurent une offre de titres variés allant bien au-delà des œuvres d'auteurs à succès auxquelles se cantonnent généralement les grandes surfaces. Son mémoire cite l'exemple d'un détaillant de grande surface tenant seulement 300 titres, soit 1% de l'offre globale de livres neufs, québécois et étrangers, dans une année. Et ses rabais appliqués vont parfois jusqu'à 50%.

«Hors d'une librairie, quelle place y a-t-il donc pour la poésie, l'essai de réflexion, le roman d'exploration?», demande l'UNEQ. Or, la part de marché des librairies indépendantes est passée de 35% en 2006 à 28% en 2010, selon l'Observatoire de la culture et des communications.

Dans ce contexte, l'association recommande de limiter les rabais à 10% sur les prix de vente de livres neufs, et ce, pour une durée de neuf mois. Elle propose d'appliquer la même règle aux nouveautés en version numérique. En 2011, plus de 6564 nouveautés ont été

publiées au Québec. L'UNEQ rappelle aussi l'urgence d'agir en exhortant le gouvernement à adopter les dispositions législatives «sans plus attendre».

La position de l'UNEQ découle de celle de la Table de concertation du milieu du livre formée en 2002 avec six autres grandes associations du milieu. Déjà en août dernier, la Table réclamait une telle réglementation de la part du gouvernement, en lançant la campagne «Nos livres à juste prix». D'autres acteurs estiment qu'une telle réglementation aura un impact négatif sur la vente de livres.

Liste d'invités révisée

En juin, le milieu du livre déplorait la grande place accordée aux géants de l'industrie tels Costco, Amazon, Wal-Mart dans le déroulement prévu des auditions de la commission, par rapport aux professionnels de la chaîne du livre d'ici. Le ministère de la Culture avait alors promis une rencontre et rappelé que la liste d'«invités» était sujette à changement.

L'Association nationale des éditeurs de livres confirme avoir accueilli des membres du cabinet du ministre Maka Kotto et se réjouit de la liste modifiée des invités à la commission.

«C'est beaucoup plus représentatif de la réalité du milieu», note Richard Prieur, directeur général de l'ANEL, constatant avec *Le Devoir* que les géants de l'industrie ne figurent plus dans la liste actuelle. Ils seront peut-être représentés par le Conseil canadien du commerce de détail.

Toutefois, la liste n'est pas complète. «Il manque trois séances d'auditions à mettre à l'horaire du mois de septembre, pour une durée totale d'environ 35 heures», indique au *Devoir* l'attaché du ministre Kotto, Marc-André De Blois.

Le Devoir

La Table est mise

La Table de concertation interprofessionnelle du milieu du livre emboîtait le pas à l'UNEQ, en fin de journée jeudi, en rappelant que le modèle de réglementation proposé — limiter les rabais sur le prix des livres à 10% pendant les neuf premiers mois de leur publication — imposerait un prix plancher aux nouveautés plutôt qu'un prix unique. «Nous voulons favoriser la concurrence dans le secteur de la vente au détail des livres et non pas la limiter. Pour ce faire, il faut éviter la prise de contrôle du secteur par une poignée d'entreprises qui

utilisent les guerres de prix pour tuer la concurrence», a dit Pascal Chamailard, président de l'Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF) dans un communiqué. Le regroupement signale que la moitié des pays de l'OCDE réglemente le prix des livres pour protéger leur culture et leur industrie nationale. Il fonde beaucoup d'espoirs sur les travaux de la commission parlementaire qui commenceront lundi, estimant qu'ils pourraient forger en partie l'avenir du livre au Québec.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		LA COURSE VERS LA MONTAGNE ENSORCELEE (2009) avec AnnaSophia Robb, Alexander Ludwig, Dwayne Johnson.				Délinvrance		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		DESARME (2010)
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	VLOG	SECOURS A L'AUBE (2006) avec Steve Zahn, Jeremy Davies, Christian Bale.					TVA nouvelles	22h35 Sucré salé	23h05 FOLIES DE GRADUATION PRESENTE: LE LIVRE DE L'AMOUR (2009) Eugene Levy.		
TQ	Sam Chicotte	Tactik	Tactik	Déficit zéro	Un chef à la cabane / Le jour J		LE COMMANDO DES BATARDS (2009) avec Mélanie Laurent, Christoph Waltz, Brad Pitt.				23h45 Belle et Bum / Martha Wainwright, Les Colocs.		
V	Atomes crochus	Les touristes	L'arbitre	Rire et délire	Journal d'un vampire / Dernier recours		Fringe / Le côté obscur		Rire et délire	Un souper presque parfait	Face à face: Le débat		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Le National	A vos jeux	Le National		RDI économie 24 heures
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Cachalots, secrets		Racines et ailes / Un balcon sur les Alpes		21h45 Villages		Partir Autrement		TV5 le journal		23h35 Taratata / M
D	Grand Rire de Québec		Rien de personnel		Mensonges et alibis / Gatenby		Alaska: Meurtres de sang-froid		Morts insolites	Morts insolites	C'est incroyable!		Michel Barrette
VIE	Vous êtes cuits!		Design V.I.P.	Le pro du patio	Chic Shack	Idees-grandeur	Mon premier flip		ByeMaison	Idees grandeur	Airoldi chalet	Meubles	Le gros lot!
MP	Top musique		Buzz	Cliptoman	Musiqueplus	Décompte MusiMax				Mon. Christo	Artiste du mois / Simple Plan		Next!
MX	Le grand décompte MusiMax				Présentation Musimax	Présentation Musimax			Les ex du rock	Les testeurs	L'index		HistoireRock
VRAK.TV	PHINEAS ET FERB: VOYAGE DANS LA 2E DIMENSION (2011)				Phineas et Ferb	Phineas et Ferb			Family Guy	South Park	Fan Club	Je t'ai eu!	Hors d'ondes
TF	Les Simpson	LEGO Ninjago	SpiderMan	SpiderMan	Avengers	Avengers			Big Bang		Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	Sports 30 le magazine		ATP Tennis - Western & Southern	Open Quart de finale (D)			Portrait	Toute liberté	Sports 30	Sports 30	Lutte impact TNA		Arts martiaux
HISTORIA	Machines de mort		Les as de la brocante	Restoration	Fous bolides		NCIS enquêtes / Le témoin		Boardwalk Empire / Retour à la normale		Le National		Tragédies
ARTV	Les belles histoires		Comme magie	Borgen, une femme au pouvoir	20h50 ARTV		Les grandes entrevues / Rachid		Badouri	ARTVSTUDIO	23h05 PINK FLOYD: THE WALL (1982)		
EXPLORA	Orphelins	Photographe	Découverte	Expédition Nouvelle-Guinée			Les ailes de l'Alaska		Super-humains / Coup fatal	Tabou / Après la mort			Photographe
SERIES+	Zoe Hart / L'homme de l'année		Une femme exemplaire				Bones / Pas du cinéma!		Joséphine: Ange gardien / Les majorettes				MI-5
ZTELE	La porte d'Atlantis	S'coucher	Jobs de bras	Remorquage	Chasseurs	Remorquage	Trafiquants d'alcool		Chasseurs de fantômes	Chasseurs de fantômes	Chasseurs de fantômes		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Les conférences de l'IEIM	Expositions	Campus	Festival REGARD	Guide restos VOIR		Hawaii Five-0		Au cœur du cinéma québécois	Journalism	Les belongs		CORIM
EVASION	Un dimanche	Prêt à partir	Benoit le Bienheureux	Guide restos VOIR	Le cuisinier rebelle prend l'air		Le cuisinier rebelle prend l'air		Prêt à partir	Maîtres de la survie / Borneo	Un dimanche		...de la pêche
TFO	Qui vient jouer	Géant	La question!	SonAttesse	Pacha Mama		Les bois de bouleaux		Arrêt court	23h10 Un film et son époque	BRBR		
Cinepop	17h15 SHANGAI SURPRISE		TAXI DRIVER (V.F.) (1976) Robert De Niro.				TONY ROME EST DANGEREUX (1967)		22h50 LA FEMME EN CIMENT (1968) Frank Sinatra.				
SEcan	17h15 A LA POURSUITE DE...		19h15 CAMBRIOLAGE DANS LA TOUR (2011) Eddie Murphy.				COUP DE FILET (2011) Brendan Fraser.		Satisfaction				23h25 L'ENLEVEMENT 2
Planète	Larguez les amarres		Chroniques de la Mondaine	Devoir d'enquête			Délits mineurs		Paris, une histoire comique	Brûlez Rome! Partie 1 de 2			Ingouvernable
MTV	GROStitres.tv	Juste pour rire	Le guide de l'auto	Museum Secrets	Apocalypse / Four Horsemen		Juste pour rire GROStitres.tv		CBC News: The National	Selon l'opinion comique	George S.		Juste pour rire
CBC	17h00 News	Rick Mercer	George S.	Coronation St.	Mr. D	Ron James	the fifth estate / The Vanishing		CBC News: The National	CBCNews	George S.		Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News	@Talk Presents:	The Big Bang	Shark Tank	Bones		Orphan Black		Blue Bloods / Men in Black	CTV National	CTV News		0h05 Mental.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones		Hawaii Five-0		16x9	News Final	E.T. Canada		Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	WordGirl	The Story of India	Partie 5 de 6	The Agenda	HardRockMed	Heartbeat / Arms and the Man		HardRockMed	Can. Rivers	The Agenda		Different
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Last Man St	The Neighbors	Shark Tank		20/20	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss		Hawaii Five-0		Blue Bloods / Men in Black	3 News	23h35 David Letterman		
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Off Rockers	Off Rockers	Dateline NBC / Under the Desert Sky				Newschannel 5		23h35 Tonight Show J. Leno
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	LNF Football / Buccaneers de Tampa Bay	C. Patriots de Nouvelle Angleterre - Pré-saison (D)	Great Performances / Tanglewood 75th Anniversary Celebration		Fox 44 News	Business	Met Mother		Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	Great Performances / Tanglewood 75th Anniversary Celebration		BBC News	BBC News	Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L.Journal	NY NOW							
CTV (Com.)	CTV News	@Talk Presents:	The Big Bang	Shark Tank	Bones		Orphan Black		Blue Bloods / Men in Black	CTV National	CTV News		0h05 Mental.
BRAVO	Criminal Mind / Into the Woods	Flashpoint / Acceptable Risk	Never Do This	Never Do This	The Mentalist	Sons of Guns / Misfire	Criminal Minds / A Thin Line		The Listener / The Long Con	Flashpoint / Acceptable Risk	Criminal Mind		Criminal Mind
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Never Do This	Never Do This	Apocalypse / Four Horsemen	Apocalypse / Four Horsemen	Don't Drive Here / Mexico City		Mayday	Mayday / Catastrophe at O'Hare	Don't Drive		Don't Drive
HISTORY	Perfect Storms / God's Wrath	Museum Secrets			LAVA STORM (2008) avec Valérie Valois, Ian Ziering.		Ancient Aliens		Aftermath: The World After Humans		2012		
SHOWCASE	ANNA'S STORM (2007) avec Scott Hylands, Sheree J. Wilson.		That's Hockey	CFR On TSN	LAVA STORM (2008) avec Valérie Valois, Ian Ziering.		THE MATRIX RELOADED (2003) avec Carrie-Anne Moss, Keanu Reeves.		(D) SportsCentre				Poker
TSN	SportsCentre		That's Hockey	CFR On TSN	LCF Football / Tiger-Cats d'Hamilton	Blue Bombers de Winnipeg							
08/16	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

HERZOG AU «VRAI RÉSEAU»
Un film de Werner Herzog dans la case horaire consacrée aux «films de gars». Oui, vous avez bien lu. Il faut dire que cet opus du cinéaste allemand raconte l'évasion de soldats américains pendant la guerre du Vietnam, une trame assez commune pour ce type de film «musclé»... *Secours à l'aube, TVA, vendredi, 20 h*

50 ANS DE 007
Le héros viril et aventureux tout droit sorti de l'imagination (et l'expérience) d'Ian Fleming divertit des hordes de cinéphiles depuis maintenant un demi-siècle. Ce documentaire, certes un peu complaisant, revient sur ces cinquante années de cascades de l'espion immortel. *L'histoire secrète de James Bond, Super Ecran, samedi, 19 h*

QUÉBEC, TERRE DE BIÈRES
On en buvait déjà beaucoup, voilà que l'on en concocte de toutes sortes, pour tous les goûts. Ce sympathique documentaire explore un univers encore relativement neuf, et qui continue à prendre de l'expansion, celui des microbrasseries. De quoi donner une petite (ou une grosse) soif. *La fraternité de la bière, Canal D, dimanche, 21 h*

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LES 4 SOLDATS

Canada, 2013, 83 minutes
Drame de Robert Morin avec
Camille Mongeau, Christian de
la Cortina, Antoine Bertrand.

Dans un pays ravagé par une guerre civile qui oppose l'armée des possédants et les troupes rebelles issues de la misère, une amitié se crée entre quatre soldats cantonnés dans un bois, soudée par le bonheur de goûter la quiétude et par la peur de retourner au combat.
V.o. : Excentris, Beaubien.

ASSOCIÉS CONTRE LE CRIME...

France, 2012, 104 minutes
Comédie policière de Pascal Thomas avec Catherine Frot, André Dussollier, Linh-Dan Pham.

Alors qu'elle déprime, une détective accepte d'enquêter sur la disparition d'une riche héritière russe. Entraînant son mari dans l'aventure, elle remonte la trace d'un mystérieux savant ayant percé le secret de la jeunesse éternelle.
V.o. : Beaubien.

BOULE & BILL

France, 2013, 82 minutes
Comédie d'Alexandre Charlot et Franck Magnier avec Franck Dubosc et Marina Foïs.

En 1976, dans une tour d'habitation parisienne, le cocker d'un gamin rouquin crée des soucis au père de ce dernier, qui n'a pas obtenu la promotion qu'on lui avait fait miroiter, et à sa mère, en quête d'émancipation.
V.o. : Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, CinéStarz Langelier, Beaubien.

DRUG WAR (DU SHAN)

Hong Kong, 2012, 106 minutes
Drame policier de Johnnie To avec Louis Koo, Honglei Sun, Yi Huang.

Afin d'éviter la peine capitale, un fougueux fabricant de drogues propose à l'inspecteur de police, spécialiste de l'infiltration qui l'a arrêté, de collaborer avec lui au démantèlement d'un important cartel de narcotrafiquants.
V.o., s.-t.a. : Cinéma du Parc.

IN A WORLD...

États-Unis, 2012, 93 minutes
Comédie de Lake Bell avec Lake Bell, Fred Melamed, Demetri Martin.

Une coach vocale un peu pauvre, qui tente de percer dans le monde typiquement masculin des voix hors champ des bandes-annonces, est appelée à se mesurer à son père, roi incontesté de ce domaine, qui tente de la faire renoncer à son rêve.
V.o. : Forum.

AUX VUES AVEC...

Ces effets parfois invisibles mais non moins spéciaux selon le superviseur d'effets visuels Éric Clément

Dans cette série de huit articles intitulée «Aux vues avec...», des professionnels de l'industrie cinématographique québécoise commentent un film à l'affiche en prenant pour angle leur propre spécialité, un métier à la fois.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Dans le ciel, la pleine lune. Au sol, un chemin enneigé bordé d'arbres décharnés. Au loin, une lueur orangée réchauffe le panorama glacé. La caméra s'approche: une maison brûle. Seriez-vous étonnés d'apprendre que lorsque cette séquence a été filmée, la nuit était sans lune? L'incendie? Inexistant. Tout cela a été ajouté après le tournage, en postproduction. Il s'agit d'effets visuels, d'effets spéciaux, lesquels ne sont plus uniquement l'apanage des films de science-fiction, quoique c'est encore dans ce genre-là qu'ils continuent d'être le plus visibles.

Rencontré à l'occasion d'une projection de la superproduction de science-fiction *Elysium*, le superviseur d'effets visuels Éric Clément révèle quelques secrets du métier.

Elysium est une gigantesque station spatiale qui, au XXI^e siècle, accueille les très riches et les très puissants; le 1% de l'humanité. Sur Terre, c'est l'enfer pour les 99% restants. Une métaphore du présent conjugué au futur simple, le film de Neill Blomkamp relate la quête d'un homme décidé à changer le cours de l'histoire.

Le film vous a plu ?

C'était bon, même si j'ai préféré le premier film du réalisateur, *District 9*. *Elysium* couvre souvent le même terrain, mais c'est quand même au-dessus de la moyenne. Sur le plan technique, c'est très réussi, et il y a beaucoup d'action.

Et d'effets spéciaux. Et de tous les types: des miniatures, des images de synthèse, de la capture de mouvements, etc. À la fin du générique, on voit des dizaines de noms associés à différentes spécialités regroupées sous la bannière des effets visuels. On mentionne plus d'une société.

Il arrive souvent que plusieurs boîtes de production travaillent sur le même film. Chacune a alors le mandat de créer des effets précis pour une ou des séquences précises. Par exemple, la boîte pour laquelle je travaille depuis cinq ans, Modus, a créé certains effets pour le film *Miroir, miroir*, avec Julia



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le superviseur d'effets visuels Éric Clément révèle quelques secrets du métier.

Roberts (une version fantaisiste et humoristique de *Blanche-Neige*). Notre tâche consistait à «augmenter» la forêt dans laquelle Blanche-Neige se réfugie. En studio, le réalisateur a tourné ses scènes dans un décor contenant un certain nombre d'arbres, et avec un grand écran vert derrière. Nous, nous devons donner l'impression d'une vaste forêt, en plus d'ajouter de la neige qui tombe. Ça semble simple comme ça, mais ça implique plusieurs étapes, avec des spécialistes chargés de chacune. Il y a d'abord eu la modélisation lors de laquelle nous avons généré en imagerie 3D une version simplifiée du décor et des arbres. Ensuite est venue la texturisation: dans le cas

qui nous occupe, reproduire l'écorce, mais pour un autre film, ç'aurait pu être les pores de la peau d'un monstre, ou un type de métal, etc. Après, on applique l'éclairage. La lumière

«Je vois ces belles images et je me dis que quelque part, quelqu'un les a créées»

— déjà que pour ça, il existe plusieurs possibilités. En plus du décor, on doit aussi reproduire en réalité virtuelle les mouvements de caméra exacts de la mise en scène pour que l'illusion fonctionne. Il faut aussi découper la silhouette

des acteurs, surtout leurs cheveux, pour ne pas qu'on devine qu'ils jouaient justement devant un écran vert...

Donc contrairement à un film comme *Elysium*, dans lequel on peut mesurer d'un seul coup d'œil toute l'ampleur des effets, certaines productions nécessitent que votre travail soit littéralement invisible ?

Dans bien des cas, oui, comme dans *Miroir, miroir*. Si on regarde le film et qu'on ne peut pas déterminer où s'arrête la forêt construite en studio et où commence celle générée par ordinateur, ça veut dire que nous avons réussi [...] Souvent, nous allons nous référer à de vrais objets ou animaux. Je me souviens que sur un film, nous devons créer une nuée de corbeaux. On est donc allés filmer de vrais corbeaux pour pouvoir ensuite examiner le détail de leur plumage, ses textures et la façon dont la lumière l'éclaire. Pour parfaire l'illusion, on a intégré certains de ces corbeaux-là à leurs équivalents numériques dans les séquences finales [...] Pour revenir aux effets visuels invisibles: parfois, on nous demande aussi de maquiller la réalité. Prenez le film *L'Américain*, avec George Clooney. Pendant le tournage, un bout de scène a été filmé alors qu'il y avait une fine pluie à l'arrière-plan, sauf que dans le reste de la scène, il ne pleuvait pas. La production nous a donc demandé d'effacer la bruine. C'est très délicat; il faut intervenir plan par plan. Sur le même film, un acteur s'est

blessé à la main. Eh bien, en postproduction, nous avons effacé son pansement. On peut aussi effacer des tatouages.

Les trucages font partie intégrante du cinéma depuis ses débuts, mais l'industrie des effets visuels générés par ordinateur est encore jeune. A-t-elle connu des moments charnières? Certaines séquences de films dont on peut dire qu'il y a eu un avant et un après ?

A ce jour, on cite encore parfois «l'eau extraterrestre» du film *L'abyss* (James Cameron, 1989). C'était la première fois qu'on créait du liquide par ordinateur. Cameron a perfectionné l'effet avec le métal liquide dans *Terminator 2*. L'effet *bullet time* dans *La matrice* était aussi novateur (une balle tirée au ralenti qui semble provoquer un ondement de l'espace autour d'elle). Il y a aussi la fourrure. Pendant longtemps, c'était pratiquement impossible à reproduire. Puis il y a eu *Monstres inc.*, de Pixar. Ce sont des exemples de films qui ont changé la donne.

Un film comme *Elysium*, avec une pléthore d'effets spéciaux époustouffants, ça vous inspire ?

C'est certain. Je vois ces belles images et je me dis que quelque part, quelqu'un les a créées. Ça incite à se dépasser, à essayer d'en créer soi-même d'aussi belles. C'est probablement ce qui me passionne le plus dans mon métier: le mélange de défis et de création.

Qui est Éric Clément ?

Éric Clément vient au monde à Montréal en 1970. Diplômé en génie civil en 1993, il décide d'assumer son besoin de création et devient artiste 3D. En 2002, il se joint à l'équipe de Meteor Studios, où il devient superviseur 3D. Il travaille notamment sur les films *Les quatre fantastiques*, *300*, et *Journée au centre de la Terre*.

En 2008, il déménage ses pénates chez Modus, où il collabore aux effets spéciaux de *Mr. Nobody*, de Jaco Van Dormael. En 2012, il supervise l'animation du film *La légende de Sarila*.

Cette année, l'équipe de la comédie irrévérencieuse *This is the End*, qui raconte l'Armageddon tel que vécu par une poignée de célébrités hollywoodiennes jouant leur propre rôle,

charge Modus de créer les effets spéciaux du film, notamment une version géante de Satan montré dans son plus simple appareil et exhibant fièrement ce que le cinéma américain prend généralement soin de cacher.

«C'a été toute une aventure! se souvient Éric Clément. D'abord, les producteurs du film voulaient allonger la chose, puis la raccourcir jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à voir. En fin de compte, ils nous ont rappelés en disant: "OK, on y va. Montrez tout!" Ce projet-là a été génial, très varié. On a dû créer des monstres, des crevasses dans le sol, des flammes et de la fumée... Ça a été énormément de travail, on ne disposait pas d'un budget énorme pour la quantité d'effets demandés, mais ça a été vraiment stimulant.»

DOCUMENTAIRE

La langue à terre sera présenté au FFM le 29 août

La question de l'anglicisation de Montréal et du Québec est au cœur du documentaire *La langue à terre*, réalisé par Jean-Pierre Roy, avec l'aide de Michel Breton, qui sera présenté le jeudi 29 août dans le cadre du Festival des films du monde, à Montréal.

Dans une déclaration transmise par voie de communiqué, les réalisateurs, se disant inquiets d'une «bilinguisation accélérée» du paysage visuel et sonore de Montréal, se sont interrogés, entrevues à l'appui, sur les causes historiques et politiques de ce «glissement» linguistique.

À l'aide d'une enquête à laquelle ont participé Biz de Loco Locass, Charles Castonguay, Josée Legault, Serge Bouchard, Bernard Landry, Yves Beauchemin, Pierre Curzi, Louise Beaudoin, Yves Michaud et Victor-Lévy Beaulieu, le film pose la question: «Comment en sommes-nous rendus là après plus de 35 ans d'une loi 101 qui devait faire du français la langue commune du Québec?»

Entrevues avec des anglophones de souche et des immigrants à l'appui, l'équipe du documentaire dit vouloir «casser la paix linguistique» qui prévaudrait au Québec depuis le référendum perdu de 1995.

La langue à terre s'intéresse également au cas de la France, en interrogeant entre autres Bernard Pivot et Jean-Pierre Raffarin, et en se questionnant sur l'impact de l'anglais sur la société française.

Jean-Pierre Roy a déjà réalisé plusieurs films à caractère engagé, dont *Questions nationales*, qui a été primé à Barcelone en 2009.

La Presse canadienne

Version originale retrouvée d'un film de Keaton

Une version inédite du film muet *Malec forgeron* de Buster Keaton, datant de 1922, a été découverte à Buenos Aires, révélait le responsable de cette trouvaille, Fernando Peña.

L'histoire du cinéma, a renommé en Argentine, avant déjà découvert en 2008, également à



Buster Keaton

Buenos Aires, la version originale de *Metropolis*, chef-d'œuvre de Fritz Lang. En visionnant le film acheté il y a environ cinq ans à un collectionneur français par son ami Fabio Manes, il a été surpris de voir des scènes inexistantes dans la version officielle du court métrage. «Non seulement la scène finale est différente, mais dans la première partie, il y a cinq minutes qui n'ont rien à voir avec la copie connue», raconte Fernando Peña. Dans ce film, le comédien américain surnommé «l'acteur qui ne rit jamais» détruit la Rolls-Royce qui l'est censé réparer. Cette nouvelle version de *Malec forgeron* sera projetée en octobre aux Journées du cinéma muet Pordenone, en Italie.

Avec l'Agence France-Presse Le Devoir

Le Devoir

WEEK-END CULTURE

Un pas de plus pour Les 7 doigts de la main dans l'achat du Musée Juste pour rire

La troupe circassienne Les 7 doigts de la main pourrait bien s'installer prochainement dans les locaux de l'ancien Musée Juste pour rire. Le comité exécutif de la Ville de Montréal a annoncé jeudi qu'il donnait son accord pour que la proposition de vente soit soumise à l'approbation du conseil municipal.

Dans une déclaration transmise par voie de communiqué, la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) précise avoir convenu de partager les coûts avec la Ville pour que ce bâtiment conserve sa vocation culturelle et « continue d'enrichir l'animation du Quartier des spectacles ».

L'acquisition du bâtiment sur le boulevard Saint-Laurent, tout près de Sherbrooke, permettrait à la troupe d'obtenir un centre de création et de production permanent dans la métropole.

L'ancien musée devrait être vendu pour 2,5 millions de dollars, payables à la SHDM en 20 versements annuels de 125 000 \$ sans intérêts. La

société dit ainsi contribuer à la réalisation du projet à la hauteur de 1,3 million de dollars, le bâtiment étant évalué à un peu plus de 3 millions.

De son côté, la Ville de Montréal versera 824 000 \$ destinés à couvrir les frais d'exploitation et d'entretien de l'immeuble depuis septembre 2011, précise-t-on par voie de communiqué.

Après la fermeture du musée, la SHDM a acquis l'immeuble pour en préserver la vocation culturelle. La vente aux 7 doigts de la main représenterait une étape de plus dans le projet de redéploiement à Montréal de la troupe d'artistes du cirque. Le groupe d'artistes a reçu un financement de 9 millions de dollars de la part du ministère de la Culture. Selon l'échéancier prévu, la troupe pourrait finaliser l'achat d'ici quelques mois et ensuite procéder à « d'importants travaux de rénovation » avant d'emménager officiellement dans ses nouveaux locaux.

La Presse canadienne



ANN PARÉ

L'acquisition du bâtiment sur le boulevard Saint-Laurent permettrait à la troupe d'obtenir un centre de création et de production permanent dans la métropole.

Christie's veut évaluer les œuvres de Detroit

Detroit — Un écriteau « à vendre » a été ironiquement accroché pour une courte période de temps au *Penseur* de Rodin, à l'Institut des arts de Detroit (DIA), tandis que d'autres pancartes ont été installées sur d'importantes statues parsemant le centre-ville, au moment où la métropole tente d'évaluer ses biens à la suite de la plus importante faillite municipale de l'histoire américaine.

Aucun des endroits connus de la ville n'est en vente — pour l'instant. Les panneaux à l'effet doux-amer étaient une idée de l'artiste Jerry Vile et d'un groupe de ses amis.

Dans une entrevue accordée au *Detroit Free Press*, l'artiste mentionne que la situation était triste, « mieux vaut en rire ».

Selon le gestionnaire d'urgence nommé par l'Etat Kevyn Orr, certains des créateurs de la ville ont réclamé une évaluation des biens appartenant à la municipalité.

Le DIA, qui est considéré comme l'un des plus grands musées du pays, abrite des centaines de peintures et de sculptures de Van Gogh, Brueghel l'Ancien, Renoir et d'autres maîtres. La Ville a acheté plusieurs de ces œuvres il y a des années, en des temps plus prospères.

Les œuvres pourraient être

considérées comme des biens dans le cadre d'une faillite, une possibilité soulignée par M. Orr auprès des responsables du DIA plus tôt cette année. M. Orr a finalement déclaré faillite le 18 juillet.

Le directeur du musée, Graham Beal, a toutefois assuré au *Detroit News* que l'institution irait en cour pour bloquer toute vente de la collection.

Kevyn Orr soutient que Detroit est insolvable et ne peut payer ses factures. Le déficit budgétaire s'élève à environ 380 millions \$US. La dette à long terme pourrait atteindre les 20 milliards.

M. Orr a contacté la maison de vente aux enchères Christie's pour faire évaluer certaines œuvres de l'institution. Christie's aidera également à évaluer les œuvres tout en laissant Detroit en demeure propriétaire.

En plus des affichettes « à vendre » aperçues — puis rapidement retirées — autour des bâtiments du musée, d'autres pancartes similaires ont été laissées sur des statues des anciens maires Hazen Pingree et William Maybury. « On m'a dit que dès qu'elles ont été affichées, elles ont été retirées », a confié M. Vile au *Detroit Free Press*.

Associated Press



PHOTOS LUCETG.COM

À Montréal, la Virée classique se déploie dans quatre salles différentes dans le périmètre de la Place des Arts.

Virée classique : demandez le programme !

CHRISTOPHE HUSS

Seconde édition, ce vendredi soir à partir de 19 h et demain samedi dès 10 h, de la Folle Journée — oups, pardon, de la Virée classique — *made in* Montréal par Kent Nagano. Voici le menu qui attend les mélomanes. Ils étaient 15 000 l'an passé...

Pour cette édition, la Virée classique de Kent Nagano gagne une soirée et dix concerts. On en comptait 20 l'an passé, il y en aura 30 cette année. Si l'édition 2013 surfe sur le succès de 2012, la prochaine risque de ressembler encore davantage au concept de Folle Journée, créé en 1995 et exporté jusqu'à Tokyo par le producteur René Martin. Il faudra tout de même encore un peu de temps pour la copie intégrale : la Folle Journée de Nantes en 2013, c'était 350 concerts en quatre jours!

Démocratiser

Et puisqu'on est dans cet esprit, nul mieux que l'inventeur René Martin n'a formulé le concept et les visées ayant engendré l'idée du bain de musique. « Chaque représentation musicale n'exécute pas 45 minutes. La Folle Journée se propose ainsi de sortir le concert hors de son cadre conventionnel, en favorisant la formation d'un public nouveau — de jeunes, bien sûr, mais de tous les âges — par le bouleversement du rituel immuable et un peu compassé du concert traditionnel. Dans un laps de temps



Comme l'an passé, le maestro Kent Nagano se prêterait sûrement au jeu des signatures pour les nombreux mélomanes.

limité, le spectateur navigue entre les différentes salles, chaque lieu ayant une acoustique parfaitement adaptée à chacun des effets musicaux. La profusion des concerts permet à l'auditeur de renouveler à loisir son « expérience musicale ».

Mozart dans quatre salles

À Montréal, la Virée classique se déploie dans quatre salles différentes dans le périmètre de la Place des Arts : la Maison symphonique, la Cinquième Salle et le Studio-théâtre de la Place des Arts, ainsi que la salle Beverley Webster Rolf du Musée d'art contemporain de Montréal.

Cette deuxième édition mettra l'accent sur Mozart et sur la clarinette, instrument qui émergea à la fin de la vie du

compositeur autrichien. L'événement débute ce vendredi soir à 19 h avec quelques grands noms et de jeunes artistes. Cinq concerts : une plaisanterie musicale avec un ensemble de Salzbourg, le 3^e Concerto pour violon par Augustin Dumay et Kent Nagano, Menahem Pressler dans la dernière sonate de Schubert, le jeune Kit Armstrong dans Mozart et Bach et, pour finir, à 21 h 30, le *Requiem* de Mozart avec Kimy McLaren, Michèle Lozier, Pascal Charbonneau et Tyler Duncan. Kent Nagano reprendra ce *Requiem* samedi à midi.

Demain, samedi, dès 10 h, Jörg Widman joue le *Concerto pour clarinette*. Ensuite, 24 autres concerts mèneront au *Concerto pour deux pianos* par

Kit Armstrong et Menahem Pressler, 70 ans d'écart (!), sous la direction de Kent Nagano. Parmi les artistes invités, on remarque les pianistes Alexandre Tharaud, Angela Hewitt, André Laplante et David Jalbert, ainsi que les violonistes Heyeyoon Park et Alexandre Da Costa. À signaler particulièrement : le concert de 17 h 45 avec Alexandre Tharaud et Bernard Labadie, qui roderont en concert le concerto *Jeunehomme* de Mozart qu'ils enregistreront peu après.

Pour compléter la programmation, la Place des Arts a concocté une journée d'activités, samedi, de midi à 19 h 30, à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme, transformé en zone familiale où les enfants pourront participer à des ateliers de confection d'instruments de musique (clarinettes et percussions) et découvrir l'univers de la musique classique.

On compte aussi une « Zone interactive » et un quiz sur Mozart.

À noter que le coffret Mozart *111 Masterworks* de Deutsche Grammophon, avec ses 55 CD reprenant les pochettes originales, sera offert au prix de 54,99 \$ sur place et chez Archambault Place des Arts : une sacrée aubaine, recommandée par *Le Devoir*.

Le Devoir

Achat de billets (vendus entre 10 et 30 \$) : laplacedesarts.com ou 514 842-2112. Renseignements : vireeclassique.osm.ca

La Cour suprême entendra un litige entre des artistes et le Musée des beaux-arts du Canada

Ottawa — La Cour suprême va entendre un litige entre le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa et un regroupement d'artistes en arts visuels qui s'estiment lésés par la fin des négociations visant à conclure un accord sur la rémunération de leurs œuvres.

Toute cette affaire remonte à 2003, lorsque l'association d'artistes a commencé à négocier avec le Musée des beaux-arts (MBAC), notamment au sujet de tarifs minimums pour l'utilisation et certaines reproductions d'œuvres existantes.

En 2007, le Musée des beaux-arts a reçu un avis juridique dont l'ultime conclusion était qu'il « pouvait légitimement refuser de discuter » avec

le regroupement des questions de droit d'auteur.

Ce qu'il a fait. Il a par la suite présenté une version révisée de l'accord-cadre dans laquelle toutes les mentions des tarifs minimums pour l'utilisation des œuvres existantes avaient été supprimées.

S'estimant lésés, les artistes ont déposé une plainte au Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, qui a conclu que le Musée des beaux-arts n'avait pas négocié de bonne foi lorsqu'il était revenu sur sa position de négociation et avait finalement refusé de discuter de tarifs minimums, après l'avoir fait pendant quatre ans. Et cela,

sans être dans une impasse de négociation.

Les créateurs argumentaient en se basant entre autres sur la Loi sur le statut de l'artiste qui reconnaît l'importance « pour les artistes de recevoir une indemnisation pour l'utilisation, et notamment le prêt public, de leurs œuvres ».

La Cour d'appel fédérale a toutefois annulé en 2013 la décision du Tribunal.

« Je conclus que les questions de droit d'auteur, notamment l'imposition de tarifs minimums pour l'utilisation d'œuvres existantes, n'entraient pas dans les paramètres de la Loi [sur le statut de l'artiste] et, partant, que le Tribunal n'avait pas le pou-

voir de contraindre les parties à négocier de telles questions », écrivait le juge Marc Noël de la Cour d'appel fédérale, pour la majorité.

« Par ailleurs, le MBAC ne pouvait pas valablement conclure un accord-cadre touchant les droits d'auteur. Par conséquent, le refus du MBAC de poursuivre les négociations portant sur ces questions ne peut être attribué à un manquement à son devoir de négociation de bonne foi », poursuit-il dans le jugement.

Ainsi déboutés devant la Cour d'appel, les artistes demandent maintenant à la Cour suprême de trancher.

La Presse canadienne

SOLDE DE PIANOS À L'ÉCOLE DE MUSIQUE VINCENT-D'INDY

À PARTIR DE SEULEMENT 1295\$ DU 16 AU 18 AOÛT 2013

Venez rencontrer nos experts et profitez de conseils personnalisés.

PRENEZ RENDEZ-VOUS MAINTENANT!

514.380.3113 ou 1.877.371.2323
infopiano@archambault.quebecor.com

Une présentation de ARCHAMBAULT YAMAHA

Vincent-d'Indy



WEEK-END MUSIQUE

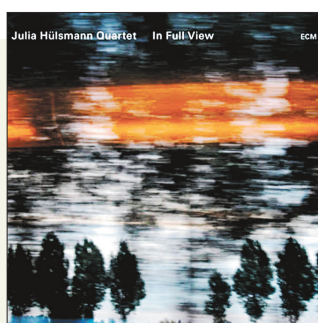
LA VITRINE DU DISQUE



CLASSIQUE

REBER
Trios nos 3, 5 et 7. *Trio Élégiacque*.
Timpani 1 C 1205 (Naxos)

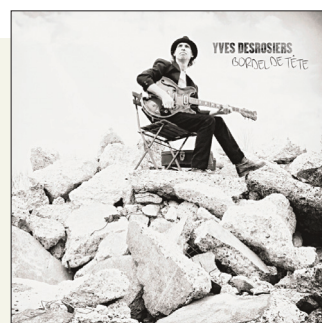
Oh, la grande découverte! L'exploration de trois trios de Napoléon-Henri Reber (1807-1880) prolonge l'écoute des trios de Theodore Gouvy, présentés ici même très récemment. Chose importante, Napoléon-Henri Reber est servi ici idéalement par un trio de très haute tenue, de jeunes musiciens français dont certains sont lauréats de concours internationaux. L'essai qui introduit les trois œuvres est intitulé *Un romantique se-rein*, titre fort en situation. De son professeur Reber, Massenet disait: «C'était un musicien exquis et délicat, de la race des maîtres du XVIII^e siècle. Sa musique en dégageait tout le parfum.» Il est intéressant de tracer un parallèle avec Gouvy (1819-1898), puisque Reber, le Mulhousien, baignant également dans deux cultures, apparaît plus français, moins dans la continuation de Mendelssohn, Schubert ou Schumann. C'est une sorte de Haydn du XIX^e siècle, absolument impossible à situer, mais toujours intéressant à découvrir et à réécouter.
Christophe Huss



JAZZ

IN FULL VIEW
Julia Hülsmann Quartet
ECM

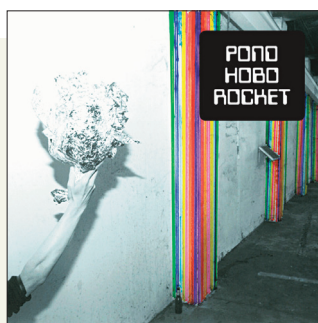
Depuis une dizaine d'années, la pianiste allemande Julia Hülsmann élabore une œuvre jazzistique toujours fraîche, originale et séduisante. Pour le label Act, elle a livré un diptyque avec son trio et des chanteuses invitées (l'un pour mettre en musique e.e. Cummings, l'autre pour réinterpréter Randy Newman). Passée chez ECM il y a cinq ans, elle a produit deux disques en trio (avec le contrebassiste Marc Muellbauer et le batteur Heinrich Köbberling), auquel elle ajoute cette fois le trompettiste anglais Tom Arthurs. Dix compositions et trois reprises (dont *The Water*, de Feist), tout le programme baigne dans une ambiance typiquement ECM: chez Hülsmann, on murmure les choses, on pratique la souplesse du son, on préconise l'élégance des lignes mélodiques, on médite sur tempos plutôt lents (avec quelques embrasements). Jazz de chambre soigneusement exposé, délicatement proposé, à la Tord Gustavsen... Fort joli.
Guillaume Bourgault-Côté



CHANSON

BORDEL DE TÊTE
Yves Desrosiers
Audiogram

Pourquoi donc Yves Desrosiers demeure-t-il pour moi un guitariste qui fait des disques, plutôt qu'un auteur-compositeur-interprète à part entière? La remarque d'une amie m'a placé devant ce constat: il a beau parler-changer très en avant dans le mixage les textes durs et magnifiques d'un Gilbert Langevin, du cinéaste et ami Robin Aubert, du poète Vladimir Vissotsky auquel il avait consacré *Volodia* en 2002 (déjà!), il a beau tout réaliser et arranger, c'est comme si le valeureux homme était encore et toujours l'accompagnateur de ses propres projets. Pas au centre. Presque volontairement neutre dans l'expression de lui-même. On se repaît de singuliers sons de guitare, on retrouve Desrosiers avec bonheur auprès des anciens de La Sale Affaire (Gilles Brisebois, François Lalonde), on est particulièrement remué par la beauté crue des collaborations avec Aubert (*Des schizophrènes*, *Les éclopés*), mais l'ensemble n'atteint pas comme il le devrait atteindre. Question d'appui sur la signature, je crois.
Sylvain Cormier



ROCK

HOBO ROCKET
Pond
Modular

Le groupe australien Pond a déjà produit quelques albums par le passé. Cinq, en fait. Une carrière de cinq albums, c'est une éternité en musique actuelle. Mais ce n'est que récemment, à la sortie de ce dernier opus, intitulé *Hobo Rocket*, que la blogosphère musicale s'est enflammée autour du quintette. La raison en est que Pond est un peu le petit frère plus dissipé et moins accompli d'un autre groupe de heavy rock'n'roll psychédélique australien, Tame Impala. D'ailleurs, environ la moitié de Pond est constituée de membres, anciens ou toujours actifs, de Tame Impala. Normal, donc, que les deux projets musicaux soient autant comparés l'un à l'autre. On retrouve sur *Hobo Rocket* le même genre de rock pink-floydien qui a lancé la carrière des cousins de Tame Impala. Et, soyons honnête, Pond assume peut-être moins son côté psychédélique et démontre une maîtrise moindre en matière de mélodies. Mais pour les amateurs du genre, l'album *Hobo Rocket* se présente comme un disque intéressant.
Sophie Chartier



COUNTRY-FOLK

THE CIVIL WARS
The Civil Wars
Columbia/Sony

Ils ne se parlent plus. C'est Joy Williams qui s'en est soulagée au gars du *Rolling Stone*. John Paul White n'a pu être joint, comme on dit. Comprenez que ce duo, qui n'a jamais été un couple mais tient tout entier sur la beauté des harmonies languissantes et tendres, a failli ne jamais donner une suite au très (trop?) acclamé *Barton Hollow*: un peu plus et c'était mon Grammy, ton Grammy, et bien le bonjour en enfer. Mais quand on a choisi de s'appeler The Civil Wars, on assume la chicane, on discute le bout de gras par chansons interposées, on harmonise plus violemment qu'avant, et ça donne un bon disque pas jojo. Tension palpable? *Yessiree*. De l'écorché vif à tous les détours de rimes. Exemple: «*I want to leave you / I want to lose you / I wanna give up / But I won't*» (*Same Old Same Old*). Autre exemple, en français dans le texte: «*Tu as peut-être raté ton train / Tu ne peux peut-être pas me pardonner*» (*Sacred Heart*). Un gros dix que le prochain disque sera celui de la réconciliation.
Sylvain Cormier



FREE FUNK

GET IT ALL OUT
Stick Against Stone Orchestra
Indépendant
<http://stickagainstone.com>

Stick Against Stone Orchestra (SASO) fut un collectif-culte et éphémère à Pittsburgh au début des années 1980. Le groupe avait une oreille pour tout, des tambours africains à Ornette Coleman. Pour le célébrer, le cinéaste Will Kreth a eu la bonne idée de créer un nouveau SASO qui interprète son répertoire qui n'a pas vieilli. Est-ce un hybride de funk ou de punk? Les deux sont vrais. Avec un esprit de liberté au sein duquel l'expérimentation se fonde dans la danse. On démarre avec une pièce très rythmée avec des cuivres minimalistes. L'urgence du punk et le free jazz ne sont pas loin. On enchaine avec des percussions tribales aux timbres contrastés, avant de plonger dans un reggae roots atmosphérique et du ska funk avec solo de saxo jazz. On deviendra frénétique, puis on fera rebondir la batterie dans un afrobeat ralenti. On explorera toutes sortes d'atmosphères autour du funk. C'est grisant!
Yves Bernard



ROOTS

BITTERSWEET
Alice Gerrard
Spruce and Maple Music

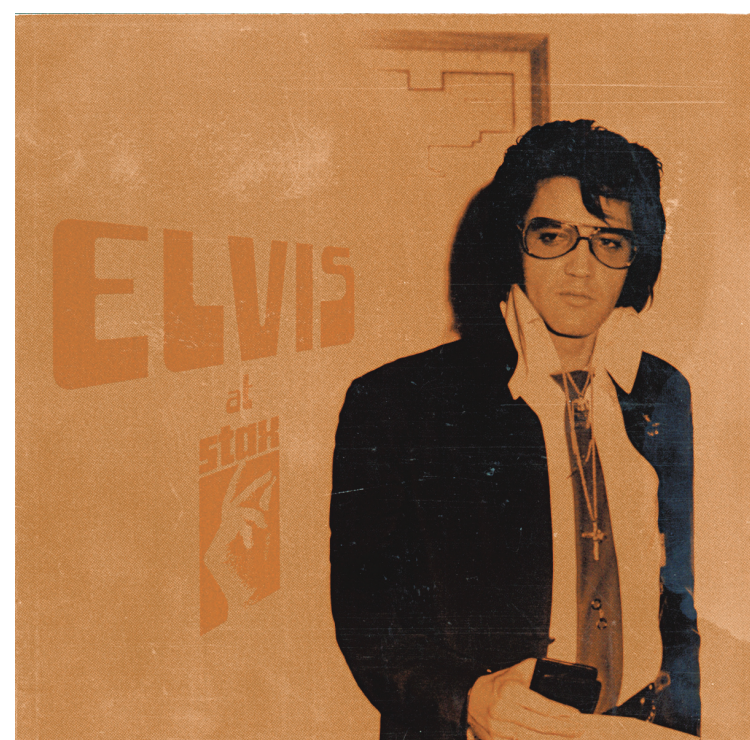
Alice Gerrard fut l'une des premières femmes dans le monde du bluegrass et sa voix s'est élevée comme artiste féministe au sein du duo Hazel & Alice. Voilà maintenant quatre décennies qu'elle est là, toujours aussi essentielle, douce-amère ou mélancolique, avec la violoniste Laurie Lewis qui a réalisé l'album avec la crème des musiciens de bluegrass, dont Stuart Duncan et Todd Phillips. Mais *Bittersweet* n'est pas un disque bluegrass. Le genre est intégré à petites doses par des raclements de mandoline ou des instruments à cordes qui font le rythme et le galop, mais la priorité est accordée à plusieurs déclinaisons du folk old school. L'interprète démarre par un *a cappella* fluide qui fait respirer avant de plonger dans une new acoustic en douce, une ballade triste, un country blues ou un blues folk, une histoire mordante. C'est écrit dans le respect de la tradition et les inflexions old-time et country sont fort bien intégrées.
Yves Bernard



CLASSIQUE

BE CZALA
The Songs of Richard Tauber.
Piotr Beczala (ténor), Royal
Philharmonic Orchestra, Lukasz
Borowicz. DG 479 0838.

Voici un genre délicieux (la musique légère germanique, opérettes ou mélodies populaires avec orchestre), véritablement casse-gueule pour les chanteurs. On peut s'y amuser de l'exotisme de Plácido Domingo et du naufrage de bien d'autres. Au fond, l'histoire retient deux noms. D'abord, un génie insurpassable, Richard Tauber (1891-1948), apôtre de l'opérette viennoise. Ensuite, une météorite unique dans l'après-guerre, Fritz Wunderlich (1930-1966). Piotr Beczala, pour son premier CD Deutsche Grammophon, a le bon pedigree: une voix claire mais pas nasillard. Il a moins de soleil que Wunderlich, mais une matière proche de Tauber sans le chic ou la dégaîne de ce dernier. Cela dit, 1930 (Tauber), 1960 (Wunderlich), c'est loin! Depuis 50 ans, seuls René Kollo et Piotr Beczala surnaissent, malgré, ici, de regrettables concessions au marketing (trois airs en anglais et une apparition ridicule de Netrebko dans Lehár).
Christophe Huss



Quand Elvis enregistra chez Otis

Un coffret — oui, un autre, c'est l'anniversaire de son décès ce vendredi — narre la petite histoire d'une grande occasion presque saisie: les sessions du King au légendaire studio Stax en 1973

SYLVAIN CORMIER

«*Vous ne devriez pas rester ici, no place here for white folks*», nous dit le gamin. Que fait-on, en effet, mon vieux copain Alain et moi, tels deux ronds de flan, en ce jour frisquet de janvier 1993, rue McLemore, loin du centre-ville touristique de Memphis, Tennessee, en plein ghetto, à guetter quoi? On fait les pèlerins de l'histoire du rock, voilà ce qu'on fait. On regarde. La bâtisse de Stax est un tas de gravats. Une plaque souillée commémore le lieu. On contemple le vide et on se dit tout ému que ce soit là, dans ce rien, dans ce qu'il y avait dans ce rien, dans l'ancien cinéma transformé en studio d'enregistrement, que les Sam & Dave, Isaac Hayes, Booker T. & The MG's et le géant Otis, feu Otis Redding, ont gravé leur soul pour l'éternité. Elvis aussi, je le sais en bon fan d'Elvis, a fait quelques disques là. Pas ses meilleurs, mais quand même.

Toujours est-il que le (providentiel) jeune gars nous sort de notre candide rêverie et nous rappelle non seulement où nous sommes, mais qu'on avait momentanément oublié notre état naturel de pissous congénitaux: on déguerpit. Pé-tée la bulle d'audace des naïfs, on retourne visiter le Jungle Room à Graceland. Drôle de penser que, dix ans plus tard, le tourisme rock aurait rattrapé le quartier et qu'un studio Stax rebâti à l'identique, avec musée adjacent, attendrait guichets ouverts les zigotos de notre espèce. Drôle de penser que, vingt ans plus tard, un chic boîtier rassemblerait pour la première fois de façon cohérente les sessions d'Elvis chez Stax. La vie est pleine de dates symétriques.

«Rassemblement» est le mot: dans les années 1970, j'étais acheteur de disques d'Elvis, et c'était pas toujours la joie. Toutes les pochettes se ressemblaient: variantes d'Elvis en jumpsuit à pierreries de pacotille, quelque part en spectacle. Notre Presley vénéré, aussi piégé par les tournées sans répit qu'il l'avait été par les tournages à la queue leu leu de «films d'Elvis» dans les années 1960, n'enregistrait de nouvelles chansons que trop rarement. Par obligation contractuelle. Par bourrées. Quota respecté, RCA étalait les titres neufs sur plusieurs disques, intercalant des restants de tiroirs. Ce qui était sorti d'Elvis lors des séjours chez Stax, en juillet et décembre 1973, se perdit dans des albums sans autre identité que la marque Elvis. Ou dans le grand ensemble des *Essential 70's Masters*, compilation exhaustive et définitive de 1995.

Mais voilà que, 16 août oblige, jour du décès attirant chaque année les hordes mutantes à Memphis, on nous fourgue du produit Elvis, en l'occurrence une nouvelle figurine à tête sur ressort (*bobbin' head*) pour les insatiables de la

bébé Elvis, et l'intégrale des sessions Stax pour les zigotos de mon espèce. Ce qui n'est pas rien. Trois disques dans l'édition «deluxe», pour moitié des prises alternatives inédites. De quoi comprendre des choses. D'abord, la vraie raison de la présence d'Elvis chez Stax: c'était près de chez lui et, entre les tournées, il ne sortait plus de son bled. Dans un scénario de rêve, on imagine Elvis entouré de la fameuse équipe de musiciens de chez Stax: Steve Cropper, Donald Duck Dunn, Al Jackson Jr., stimulé comme jamais par ces maîtres du groove soul'n'funk. Eh non! Elvis arriva là avec sa mafia de copains-parasites, son ingénieur de son, ses musiciens — des as, assurément, James Burton, Ronnie Tutt, mais très moulés dans le moule elvisien.

Elvis en feu

Il arriva néanmoins ce qui arrivait presque toujours dans les sessions d'Elvis, et cela s'entend glorieusement dans les prises alternatives: l'homme, une fois réchauffé, fût-il l'Elvis déjà bedonnant et pilulier ambulancier de 1973, redevenait lui-même. Elvis vivant et vivifiant, heureux dans la musique (quand la chanson valait le coup), Elvis en feu. Dès la prise du morceau très funky *I Got A Feelin' In My Body*, il se donne sans retenue, répondant au band qui lui répond. Dans la reprise inattendue du *Promised Land* de Chuck Berry, il est démentiellement bon, son phrasé mitraillé enfonce l'originale de Chuck et la guitare de Burton mord dans le riff (écoutez la prise cinq, de quoi défriser l'afro de Shaft). Les pépites abondent, le filon Stax est étonnamment riche: du soulful (*I've Got a Thing About You Baby*, *If You Talk in Your Sleep*), du country-gospel vitaminé (*Talk About the Good Times*), de fortes ballades (*My Boy, Loving Arms*). Du vrai bon Elvis.

Et, ça et là, on comprend mieux pourquoi, du country générique, une reprise insipide (*Spanish Eyes* d'Al Martino, roucoulade ridicule), du remplissage. L'Elvis de 1973 était encore capable d'embrancher la place, mais s'éteignait rapidement, et engrangeait alors les pistes sans conviction. Plus grave, un rien le mettait hors de lui: pensez, LE soir où, en remplacement de dernière minute, les grands Duck Dunn et Al Jackson Jr. étaient là et fort excités à l'idée d'accompagner Elvis, celui-ci piqua une crise parce qu'on lui avait piqué son micro fétiche, et retourna illico à Graceland. C'est là, en survêtements de sport, chez lui, avec le studio mobile de RCA, qu'il allait enregistrer ses prochains et derniers disques: plus question de s'aventurer hors de sa prison.

**ELVIS AT STAX:
DELUXE EDITION**
Elvis Presley
RCA/Sony

WEEK-END VINS



(5+) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

L'AFFAIRE ESTIVALE
Meia Encosta 2011, Dao,
Portugal (11,50 \$ — 00250548)

Franchement bon, ce portugais qui parle un langage cru mais qui cause aussi honnêtement, simplement, sans détour. Le type de rouge de corps moyen qui se boit frais dans un petit verre épais pour le remplir à répétition et sans se poser de questions. Sur le saucisson sec, évidemment. (5) ★★

LA BULLE
Crémant du Jura Brut 2011,
Domaine Labet, Jura, France
(22,10 \$ — 11549162)

Il a des arômes et une texture de pâte à choux, ce beau crémant à la jolie couleur or, à la bulle satinée et fondante se renouvelant sans cesse sur fond de pomme et de pain brioché. Une mise en bouche qui respire l'apogée d'un été s'éclairant sous la maturité d'un fruité qui ne veut pas mourir. (5) ★★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN BLANC
Château Fortia 2010, Château-
neuf-du-Pape Blanc, Rhône,
France (31,50 \$ — 11903109)

Il faudra des yeux de lynx pour le dénicher, mais il en vaut la fourrure. Un blanc sec qui se déguste justement dans le sens du poil, d'une texture suave, fine, précise, au fruité qui ne manque ni d'éclat ni de profondeur. Élégant et complexe. Il a fait un petit malheur sur la soupe au maïs, légumes et cheddar. (5+) ★★★^{1/2} ©

LA PRIMEUR EN ROUGE
Bonera 2012, Mandravora,
Settesoli, Sicile, Italie
(18,30 \$ — 11833374)

Assembler le nero d'avola et le cabernet franc n'est pas du tout farfelu, le premier trouvant à calmer ses chaudes ardeurs fruitées sous le consentement éclairé du second, qui lui procure un surcroît de fraîcheur et de tenue. Un rouge corsé, expressif, vivant, d'une mâche à régaler les pasta alla putanesca. (5) ★★★

L'ÉMOTION
Syrah 2011, Cortes de Cima,
Alentejo, Portugal
(24,40 \$ — 10960697)

Hans Kristian Jorgensen et son épouse californienne Carrie débarquent en Alentejo en 1988. Une vie nouvelle démarre. Depuis, l'affaire familiale remodèle le visage du Portugal avec une gamme de haut vol, authentique, sans tourner le dos à l'esprit local. Étoffe, fruit, substance, élégance, longueur. (5+) HH^{1/2} ©

Trop chers, les vins d'épicerie ?



JEAN
AUBRY

Si l'écart qualitatif s'amenuise entre les vins vendus en épicerie et ceux offerts à la SAQ, il n'en demeure pas moins que les meilleurs vins logent encore et toujours sous la bannière de la société d'État.

Vous n'êtes sans doute pas surpris, mais la situation était pire encore il y a quelques années à peine, du moins avant la mise en marché de la série « Les Grands Classiques » proposant une traçabilité du produit qui remonte jusqu'à l'appellation d'origine (AOC, IG, DOCG) des différents pays concernés. Tout en étant embouteillée au Québec. Cela suffit-il à leur assurer toute la crédibilité voulue ?

J'aimerais dire oui, mais je suis obligé de nuancer. Une double dégustation à l'aveugle, cette semaine, des huit produits de cette série avec huit autres vins vendus à la SAQ au même prix, ou le plus souvent moins chers, a donné l'avantage qualitatif à ces derniers, du moins sept fois sur huit, le **Montepulciano d'Abruzzo 2011 DOC, Vioti Bellagio**, disponible en épicerie (16,72 \$), surclassant d'un poil le **Illico 2010** vendu 15,85 \$ (10858123) à la SAQ.

Dégustation pointue, j'en conviens, mais dont il faut aussi se méfier : n'importe quel vin, qu'il soit embouteillé au Québec ou non, peut, selon le contexte, se « vivre » différemment en se présentant sous un autre jour. En ce sens, la dégustation technique a ses limites. À l'image de la notation qui, elle, demeure plus une simple indication qu'une position coulée dans le béton des certitudes.

Résultat des courses ? Il est évident que la mise en bouteille au Québec des vins d'épicerie fatigue les vins, on n'y échappe pas. Les contours sont plus flous, les équilibres (surtout acides), déficients, et les fruités, parfois fantomatiques. Ils gagnent à être servis frais, à table.

Leur plus grande qualité ? Ils dépannent avec une bonne dose d'altruisme, même s'ils sont trop chers. Mais ils instillent à table une meilleure ambiance qu'un verre de lait.

Même certifié bio 2 % de matières grasses. Tous les vins sont présentés dans l'ordre de dégustation et affichent le prix TTC (toutes taxes comprises) de la chaîne d'alimentation Metro.

Château Grand Jean Réserve 2010, Bordeaux Supérieur, France (16,55 \$ — 11073424) : net, mais peu expressif, capiteux. Tanins frais, ensemble bien lié avec léger assèchement sur la finale. Correct. (5) ★★^{1/2}

Bordeaux Louis de Lacourt AOC (17,88 \$ TTC) : robe riche, peu intense. Matière et mâche sur tanins serrés mais déficit fruité. Court. (5) ★★

Autres choix pertinents : **Château Pelan Bellevue 2009, Francs Côtes de Bordeaux** (16,70 \$ — 10771407), **Château Nénine 2009, Côtes de Bordeaux** (17,65 \$ — 00640177), **Château Lagrave Aubert 2009, Castillon** (21,40 \$ — 11095261).

R. H. Phillips 2011 Cabernet Sauvignon, Californie, États-Unis (14,45 \$ — 10355358) : ensemble racoleur où le boisé semble aromatisé aux

copeaux, puissance et tanins gras sur trame peu acide. Simple. (5) ★★

L'Excentris 2011 Cabernet Sauvignon, Californie, États-Unis (18,45 \$ TTC) : pas facile de livrer le cabernet sans expressions végétales ! Mâche, puissance, chaleur, touche d'amertume sur la finale. Correct. (5) ★★

Autres choix pertinents : **Clos du Bois 2011, Cabernet Sauvignon, Californie** (18,45 \$ — 00397497), **R Collection Lot N° & Field Blend 2011, Raymond, Californie** (19,95 \$ — 12073910).

Chianti DOCG 2011, Cecchi, Toscane, Italie (14,30 \$ — 00642561) : c'est net, frais, d'une jolie définition fruitée. De la tenue, de la vivacité, de corps moyen. Tient ses promesses. (5) ★★^{1/2}

Chianti DOCG 2011, Mazia, Antolini Mazi, Italie (18,88 \$ TTC) : pas fort, le gars. Il manque la vie, à ce vin. Bouche étroite, étriquée, amère. Où est le fruit ? Quant au prix... (5) ★^{1/2}

Autres choix pertinents : **Pater 2011, Frescobaldi, Toscane** (15,95 \$ — 00409896), **Dogajolo 2011, Toscane** (17,25 \$ — 00978874).

Coteaux du Languedoc AOC, Laurent Chaumet, France (16,72 \$ TTC) : il y a une limite à la discrétion ! Simplicité et fluidité pour une bouche molle et sans relief. Alternance du sucré-amer en finale. Triste comme la pluie. (5) ★

Saint-Saturin Vieilles Vignes Réserve les Montalis 2010, Languedoc, France (14,90 \$ — 11905673) : un rouge simple et rustique, au fruité franc, bien frais. (5) ★★

Autres choix pertinents : **Château du Trignon 2009, Sablet** (18,25 \$ — 11600909), **Château Sainte-Eulalie 2010 La Cantilène, Minervois la Livinière** (20,05 \$ — 00917948).

Illico 2011, Montepulciano d'Abruzzo, Italie (15,85 \$ — 10858123) : robe riche et profonde, fruité généreux sur texture moelleuse et peu acide. J'ai déjà goûté mieux chez ce vin. (5) ★★

Montepulciano d'Abruzzo 2011 DOC, Vioti Bellagio, Italie (16,72 \$ TTC) : tout est ici agencé. Il y a même de la complexité. Corps, fraîcheur, épaisseur, tenue. Bien. (5) ★★^{1/2}

Autres choix pertinents : **La Cuvée Dell'Abate 2011, Montepulciano d'Abruzzo** (17,40 \$ — 00908954), **Coste delle Plaie 2008, Castorani, Montepulciano d'Abruzzo** (19,60 \$ — 10788911)

Côtes du Rhône Réserve 2010, Famille Perrin, Rhône, France (16,45 \$ — 00363457) : fruité net avec une touche florale sur tanins tendres, frais, joliment liés. Court, cependant. (5) ★★^{1/2}

Côtes du Rhône Villages AOC, Montreuil, France (16,72 \$ TTC) : aucune aspérité, que du velouté ici, sur une bouche peu acide et longiligne. Correct. (5) ★★

Autres choix pertinents : **Jérôme Quiot du Vieux Lazaret 2011, Ventoux** (15,05 \$ — 10259788), **Domaine la Montagne Sinargues 2012, France** (16,80 \$ — 11095949).

Muscadet Sèvre et Maine AOC, Duteuil (16,72 \$ TTC) : la pointe très légèrement perlante de l'élevage sur lie étant ici absente, le vin perd en rebondissement avec un milieu de bouche lourd et pâteux. Déficit fruité. (5) ★^{1/2}

Comte Leloup du Château de Chasseloir 2010, Ceps Centenaires, Muscadet de Sèvre et Maine sur lie, France (17,50 \$ — 00854489) : pour 78 sous de plus, de la dynamique fruitée ! Pureté et expression sur une trame nette, dynamique, doucement minérale. Brillant. (5) ★★★

Autres choix pertinents : **Château du Cléry**



JEAN AUBRY

Les vins d'épicerie : un rapport qualité-prix qui laisse encore à désirer.

2010, Muscadet de Sèvre et Maine sur lie (14,80 \$ — 00167379), **Domaine du Haut Bourg 2010, Muscadet de Sèvre et Maine sur lie** (16,70 \$ — 11639141).

Morgan Hill, Marlborough, Nouvelle-Zélande (18,45 \$ TTC) : vigueur et éclat sur une bouche vivante où subsistent des sucres résiduels. Tout de même équilibré. Pas mal sur des pâtes au pesto. (5) ★★^{1/2}

Villa Maria 2012, Private Bin, Marlborough, Nouvelle-Zélande (17,95 \$ — 11974951) : même

histoire que le précédent, avec ce goût prononcé de litchi et de fenouil. Rondeur, vivacité, finale nette, tranchante. (5) ★★^{1/2}

Autre choix pertinent : **Saint Clair 2011, Sauvignon Blanc, Nouvelle-Zélande** (20,20 \$ — 10382639).

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2014. Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* qui paraîtra en octobre prochain.

guideaubry@gmail.com

Les vignobles du Québec

Médaille d'or au Championnat des vins canadiens « Zephyr » vin de fraises Disponible à la SAQ

DMV
DOMAINE MONT-VÉZEAU
NUANCES AUX VENTS

Un vignoble où la simplicité met en évidence la beauté du paysage.

- Domaine de 9000 pieds de vigne
- Fraisière de cinq acres offrant en saison l'auto-cueillette de fraises
- Visites guidées du vignoble
- Vins primés dans les concours internationaux !

365, route 321, Ripon 819-428-2291
www.domainemont-vezeau.com

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ
ÉLYES BEN M'RAD AU 514.985-3457 OU EBENMRAD@LEDEVOIR.COM

GOLF EN RÉGION

LANAUDIÈRE

25^e
CENTRE DE GOLF
LE VERSANT

Forfait Golf & voiturette
Du lundi au jeudi excluant férié
Avant 8h et après midi
Parcours des Moulins 37\$
Parcours des Braves 43\$
Parcours des Seigneurs 55,50\$
Tarif par personne, deux personnes par voiturette, taxes incluses

Forfait incluant souper à partir de 61\$
Réservations au 450-964-2251

2075 Côte Terrebonne à Terrebonne • Réservations : 450 964-2251

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC
Catherine Pelletier au 514.985.3502 OU cpelletier@ledevoir.com

Rendez-vous Gourmands

5^e
Bénéficiez d'un rabais de 15% offert sur présentation de ce coupon, du 16 au 31 août 2013. Valable sur un repas de 1 à 4 personnes. Offre non cumulable.

En plein cœur du plateau, coté soleil, la petite terrasse de Au Cinquième Pêche saura vous charmer.

Cuisine du marché et vins d'importation privée.

Salle privée disponible également pour vos événements, réunions, mariages, 5 à 7, cocktails dînatoires...

Réservation au (514) 286-0123
www.aucinquiemepeche.com ou Facebook

Au Cinquième Pêche
4475 rue Saint-Denis, Montréal
H2J 2L2

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC
Élyes Ben M'Rad au 514.985.3457 ou ebenmrads@ledevoir.com

WEEK-END RESTOS



F BAR
1485, rue Jeanne-Mance
Montréal ☎ 514 289-4558

Déjà trois ans que ce restaurant existe dans le Quartier des spectacles. La morue servie avec un écrasé de pomme de terre à la sardine ou les calmars grillés en salade de courgette sont à découvrir dans cet endroit prisé du monde du spectacle, souvent complet. Beaux choix de vins importés du Portugal directement par le propriétaire.

LE VALOIS
25, place Simon-Valois
Montréal ☎ 514 528-0202

Un quartier en pleine mouvance et un restaurant qui prend du galon chaque année. Le Valois vaut le détour avec sa belle terrasse où l'on peut déguster une bière de microbrasserie ou goûter à de la queue de bœuf en gelée avec céleri rémoulade ou à un foie de veau exceptionnel. Le brunch de fin de semaine rassemble les amateurs de bonne bouffe.

ANDIAMO
1083, côte du Beaver Hall,
Montréal ☎ 514 861-2634

Une quarantaine de places seulement dans cet endroit qui offre des menus fraîcheurs : des ceviches de poisson, de belles salades, comme celle à la pieuvre marinée, de la purée de pois chiches à la coriandre. Le décor bleuté est tout aussi rafraîchissant que celui des plats servis. Bon choix de vins au verre et une table d'hôte proposée.

HOT DOG CAFÉ
6678, boulevard Taschereau,
Brossard ☎ 579 720-7666

Ici, tout est pensé pour le chien, presque même avant le maître. On y trouve un jardin intérieur, un spécialiste du comportement animal et plus encore. En outre, les pâtes et les salades servies sont bonnes. Un petit bistro sans prétention pour le chien et son meilleur ami, qui peut ici prendre un certain repos. Vins et bières sont aussi proposés.

LA LUNCHEONETTE
199, rue Saint-Joseph Est
Québec ☎ 581 742-4866

Ouverte en janvier dernier, la cantine équitable de la Coopérative Les Grands Rands bâtit sa réputation grâce à ses délicieux grilled-cheese et desserts mettant à l'honneur les produits agroalimentaires des membres de la coop. Un comptoir-lunch avec une vocation sociale, pourquoi pas?



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le Bourlingueur, dans le Vieux-Montréal, se présente en toute modestie comme un bistro français qui a gardé le même style depuis ses débuts.

Le sympathique Bourlingueur du Vieux

PHILIPPE MOLLÉ

Durant l'été, le Vieux, comme disent les habitués pour nommer le Vieux-Montréal, est prisé des touristes. On a d'ailleurs longtemps considéré un grand nombre de ses restaurants comme des pièges touristiques. Les choses ont heureusement évolué au cours des dix dernières années et on trouve désormais d'excellents restaurants qui n'ont rien à voir avec les établissements qui misent tout sur la saison chaude et les gens de passage, en négligeant la qualité de leur cuisine.

La rue Saint-François-Xavier fourmille de restaurants, dont le superbe Bonaparte qui jouit d'une grande réputation bien méritée. Le Bourlingueur, quant à lui, ne s'affiche pas comme un grand restaurant. Il se présente plutôt, en toute modestie, comme un bistro français qui a gardé le même style depuis ses débuts,

sans grandes attentes. Cela est presque dommage car l'endroit, constitué de deux salles, pourrait être plus attrayant en mettant en valeur la vieille pierre de ses murs.

Avec mon invité, j'entre dans une petite salle presque vide, qui recevra une dizaine de clients qui ne seront pas avares de compliments à l'égard des serveurs. De belles colonnes vert forêt apportent une touche de couleur à l'endroit, plutôt sombre.

Les tables sont dressées selon le style bistro, c'est-à-dire avec des nappes et des serviettes de papier. Le pain offert est médiocre, cuit en plaque, et le beurre plaquette est industriel.

Un menu du jour est affiché sur un genre de tableau noir incrusté dans le mur, où l'on propose divers plats qui jouent le rôle de table d'hôte. Les prix sont vraiment peu élevés et, en plus, ils comprennent le dessert. Avec le mets principal, on donne le choix entre deux entrées, soit un gaspacho ou une petite salade maison.

Le gaspacho sera notre choix pour commencer. On ne parle pas ici de grande cuisine espagnole : on sent la tomate en boîte et le concentré pour la couleur ; il manque aussi de garniture et d'huile d'olive. Le plat n'est pas mauvais, loin de là, mais on reste sur sa faim.

J'avais opté, ensuite, pour la choucroute, annoncée comme une spécialité maison. Mon invité, lui, avait choisi le saumon grillé, accompagné de riz et d'un flan de courgettes.

La choucroute arrive dans une cocotte de fonte et le serveur dresse dans l'assiette deux demi-saucisses, une tranche de saucisson à l'ail et une tranche de rôti de porc. Le chou braisé est absolument parfait. Pour tout vous dire, il y avait des lunes que je n'avais mangé un chou aussi bon. La garniture, quoique suffisante, aurait tout de même pu, pour quelques dollars de plus, comprendre du jarret de porc ainsi qu'une bonne saucisse fumée.

Mon invité a lui aussi apprécié son saumon, coupé épais et bien grillé. Il n'y avait rien de sec dans sa texture et l'accompagnement était parfait.

Nous n'avions pas pris d'alcool ce jour-là, le travail et la chaleur ayant eu raison de nous.

Le dessert du jour était un émincé de fraises du Québec avec un coulis de chocolat. Bravo! Pour une fois qu'on nous sert autre chose qu'une crème brûlée ou une crème glacée vieillie au congélateur!

Voilà donc un petit resto sympa, doté d'un bon service et d'une cuisine non négligeable. Il suffirait de presque rien... Juste un petit coup de fraîcheur, et hop!

Prix payé pour deux personnes le midi, sans vin, taxes comprises mais avant le pourboire : 49,15\$. **Le Bourlingueur**, 363, rue Saint-François-Xavier, Vieux-Montréal, ☎ 514 845-3646

Collaborateur
Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9284-1865 Québec Inc.	1 Restaurant pour servir	3666, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3L7	9284-8886 Québec Inc.	1 Bar (suite à une cession)	12167, boul. RESTAURANT MONTE CARLO Montréal (Québec) H4K 1N4
RAJASTAN 3666, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3L7		Dossier : 267-864	CAFÉ LOUNGE MONTE CARLO 12167, boul. Laurentien Montréal (Québec) H4K 1N4		Dossier : 1352-319
818337 Canada Inc.	1 Restaurant pour servir	989, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H3N 1S9	9284-5239 Québec Inc.	2 Bars dont 1 sur terrasse	1635 & 1637, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3K3
CHAND PALACE INDIEN 989, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H3N 1S9		Dossier : 2866-226	CONFUSION, TAPAS DU MONDE 1635 & 1637, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3K3		Dossier : 247-072

Québec

Appel d'offres public



ADDENDA 1

Appel d'offres no : 2013-142
Parc Pierre-Bédard - Réaménagement du terrain de tir à l'arc

Veillez prendre note que la date d'ouverture de la soumission est reportée au **19 août 2013 à 14 h.**

DONNÉ À MONTRÉAL, CE 16^e JOUR D'AOÛT 2013.

Monsieur Magella Rioux
Secrétaire d'arrondissement

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-12-251853-002
COUR SUPÉRIEURE (Chambre civile)

9213-3909 QUÉBEC INC., JOSÉE BEAUDOIN ELJIDÉ INC., FABIENNE MARIE-REINE FRANÇOISE CAMALY, ESTELLE GRESSARD ET ANNAELLE MELI

Requérantes et

RICHARD CHARRETTE, MARIE-EVE BÉRUBÉ, MAGALI BÉRUBÉ, DANIELLE POTVIN, JEAN-FRÉDÉRIC POTVIN, PIERRE-RICHARD TREMBLAY, ALEXIS TREMBLAY, ÉTIENNE TREMBLAY, CLAUDE LAVALLÉE, VINCENT DORVAL BOUDREAU, MATHIEU LAVOIE, ISABELLE PELLETIER, DAVID LAMARCHE, BEVERLY ANN DOW, MARJORIE BÉCHARD, VILLE DE MONTRÉAL, GEORGE H. LABBÉE, SUCCESSION JAMES ROBERTSON et L'OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE MONTRÉAL

Mis en cause

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À Sandra Thérèse PAULTRE, Elza Lorena STINES, Gaëlle Sandra STINES et Dominique Lisa STINES au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 1.120 dans les quarante (40) jours suivants la publication du présent avis dans Le Devoir. Si la partie défenderesse comparait, la requête pour annulation de pension alimentaire sera présentée devant le tribunal le 16 octobre 2013 à Montréal, en salle 2.17, à 9 h 00 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête pour annulation de pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de madame Sandra Thérèse PAULTRE, d'Elza Lorena STINES, de Gaëlle Sandra Stines et de Dominique Lisa Stines.

À Montréal, le 9 août 2013
ELAINE CLOUTIER-NEVEU
Greffier adjoint
J.C. 0878

ANNIE OUELLETTE
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-12-251853-002
COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)

Jean Dominique STINES

Demandeur

Sandra Thérèse PAULTRE

Défenderesse

et

Elza Lorena STINES

et

Gaëlle Sandra STINES

et

Dominique Lisa STINES

PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC

Mise en cause

SOUS-MINISTRE DU REVENU

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À Sandra Thérèse PAULTRE, Elza Lorena STINES, Gaëlle Sandra Stines et Dominique Lisa Stines DE COMPARAÎTRE au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, salle 1.120 dans les quarante (40) jours suivants la publication du présent avis dans Le Devoir. Si la partie défenderesse comparait, la requête pour annulation de pension alimentaire sera présentée devant le tribunal le 16 octobre 2013 à Montréal, en salle 2.17, à 9 h 00 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête pour annulation de pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de madame Sandra Thérèse PAULTRE, d'Elza Lorena STINES, de Gaëlle Sandra Stines et de Dominique Lisa Stines.

À Montréal, le 9 août 2013
ELAINE CLOUTIER-NEVEU
Greffier adjoint
J.C. 0878

ANNIE OUELLETTE
GREFFIER ADJOINT

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la corporation «PENTAMAR MANAGEMENT SERVICES LTD.», demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

À Montréal, le 14 août 2013.

SPIEGEL SOHMER INC.

Procureurs de la compagnie

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

LES SPORTS



ADRIAN DENNIS AGENCE FRANCE-PRESSE

Derek Drouin a traversé la barre à 2,38 mètres pour mettre la main sur la troisième place, procurant au Canada une médaille de bronze.

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLÉTISME

Derek Drouin procure sa troisième médaille au Canada

Moscou — Derek Drouin a remporté jeudi la troisième médaille du Canada aux Championnats du monde d'athlétisme quand il a mis la main sur le bronze au saut en hauteur, abaissant du même coup le record canadien avec un bond de 2,38 mètres.

L'Ukrainien Bohdan Bondarenko a remporté l'or de l'épreuve avec un saut de 2,41 m, devançant le Qatar Mutaz Essa Barshim qui a fait 2,38 m. Le champion olympique, le Russe Ivan Ukhov, a terminé au pied du podium avec un saut de 2,35 m.

L'Ontarien Drouin avait aussi remporté le bronze aux Jeux de Londres l'an dernier, la seule médaille canadienne en athlétisme lors de ces JO. «Je voulais prouver cette année que mon podium à Londres

était mérité, et je suis heureux d'y être parvenu», a-t-il déclaré.

Le décathlonien Damian Warner (bronze) et l'heptathlonienne Brianna Theisen-Eaton (argent) ont remporté les autres médailles du Canada aux Mondiaux, disputés à Moscou.

Au lancer du poids, le Canadien Dylan Armstrong a pris la septième place des qualifications avec un lancer de 20,39 m, tandis que trois Américains sont passés en finale, dont Ryan Whiting, auteur du meilleur tir avec 21,51 m. Ces qualifications placent les États-Unis en excellente position pour ajouter à leur récolte de médailles, eux qui occupent le haut du classement avec 10, dont quatre d'or.

Plus tôt en journée, la championne du 100 m Shelly-Ann Fraser-Pryce et la championne

olympique Allyson Felix ont dominé leur vague de demi-finales au 200 m, permettant à Fraser-Pryce de conserver ses chances de terminer la compétition avec trois médailles d'or, comme l'a réussi son compatriote jamaïcain Usain Bolt lors de deux Jeux olympiques et deux Championnats du monde jusqu'ici.

Felix tentera quant à elle de réaliser le même triplé qu'aux Jeux de Londres, soit le 200 m et les relais 4 x 100 m et 4 x 400 m. Elle a réussi le meilleur chrono en 22,30.

Controverse arc-en-ciel

Leur rivalité sur la piste a toutefois été reléguée au second rang par les critiques envers les homosexuels émises par la médaillée d'or du saut à la perche Yelena Isinbayeva.

Isinbayeva a reçu sa médaille devant une foule en adoration jeudi. Juste avant, elle a défendu avec véhémence la nouvelle loi anti-

gais russe et critiqué les compétitrices qui ont arboré des ongles peints aux couleurs de l'arc-en-ciel en appui aux gays et lesbiennes. Cette loi a entraîné de vives critiques et des militants occidentaux ont appelé au boycottage des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi qui auront lieu en février 2014.

La controverse a été alimentée par la Suédoise Emma Green Tregaro, qui s'est qualifiée pour la finale du saut en hauteur en présentant une telle manucure.

Green Tregaro a téléchargé une photo de ses ongles sur le site Instagram, avec la mention «Ongles couleurs arc-en-ciel» suivie de plusieurs mots-clés, dont #fier et #moscou2013.

La sprinteuse suédoise Moa Hjelmer avait également les mêmes couleurs aux doigts quand elle a été éliminée dans sa vague du 200 m.

La Presse canadienne

TENNIS

Milos Raonic s'incline devant John Isner

Mason, Ohio — L'Ontarien Milos Raonic a vu jeudi son parcours au Masters de Cincinnati se terminer au troisième tour avec une défaite de 7-6 (5) et 6-4 contre l'Américain John Isner.

Comme c'avait été le cas à la Coupe Rogers à Montréal la semaine dernière, Raonic a dû recevoir des traitements à l'épaule droite et au cou après le cinquième jeu de la rencontre, dans un premier set qui a duré près d'une heure.

Isner avait aussi battu le tennisman de Thornhill l'an dernier aux Internationaux du Canada à Toronto.

Raonic n'a obtenu que quatre as, contre 13 pour son rival — c'est d'ailleurs avec un as qu'Isner a enlevé la première manche. Le Canadien a aussi vu son service brisé deux fois.

Raonic, 12^e tête de série, est devenu le premier Canadien de l'histoire à accéder au top 10 mondial en se rendant en finale dimanche dernier à la Coupe Rogers, où il a perdu contre Rafael Nadal.

Un peu de repos

Le 10^e joueur au monde prendra maintenant un peu de repos avant les Internationaux des États-Unis, qui commenceront le 26 août. «Je vais prendre congé du tennis pendant quelques jours», a dit l'athlète de 22 ans. Par la suite,

je vais passer le plus de temps possible sur le terrain. Je devrais être OK une fois que mon bras aura repris des forces. Je suis très optimiste à l'approche des Internationaux. Il y a beaucoup de choses que j'ai bien réussies depuis deux semaines, et ça m'a donné beaucoup de confiance.»

Pour sa part, Isner, 22^e au classement ATP, aura maintenant la lourde tâche d'affronter le favori serbe Novak Djokovic, qui n'a eu aucun mal à s'imposer au compte de 6-2 et 6-0 contre le Belge David Goffin.

Le champion en titre Roger Federer, lui, a vaincu l'Allemand Tommy Haas, 1-6, 7-5, 6-3.

L'Argentin Juan Martín del Potro, septième tête de série, a prévalu 6-4, 1-6 et 6-4 contre l'Espagnol Feliciano Lopez.

Son prochain adversaire sera le Russe Dmitry Tursunov, qui a surpris avec un gain de 6-2 et 6-4 contre la troisième tête de série, l'Espagnol David Ferrer.

Chez les dames, la Belarusse Victoria Azarenka a atteint les quarts de finales avec un gain de 6-3 et 6-4 contre la Slovaque Magdalena Rybarikova. Les sept derniers jeux du match ont été remportés avec un bris. Li Na, Agnieszka Radwanska, Roberta Vinci et Jelena Jankovic ont aussi progressé au tableau.

La Presse canadienne

Katherine Surin, à l'image de son père

ROBERT LAFLAMME à Sherbrooke

Katherine Surin a créé la surprise aux Jeux du Canada jeudi en remportant la médaille de bronze à l'épreuve du 400 mètres.

La fille de l'ancien sprinteur Bruny Surin a fait une imitation de son père en décollant comme une fusée dans les 100 derniers mètres de la course. Elle a dépassé deux rivales pour terminer troisième et signer son meilleur temps personnel (55,67 secondes).

«C'est toute une surprise, a lancé le paternel, pas peu fier. Déjà qu'elle s'était qualifiée pour la finale en faisant son meilleur temps, tout le reste serait un boni. En finale, je me disais que si elle terminait dans le top 5, ce serait extraordinaire. Quand je l'ai vue continuer de pousser dans les 100 derniers mètres, je transpirais sur mon siège. Elle allait plus vite que moi dans le temps, c'est sûr», rigolait-il.

On a même eu le sentiment que Surin aurait pu rattraper sa coéquipière du Québec Marie Saint-Pierre s'il y avait eu

une cinquantaine de mètres de plus. «S'il m'était resté de l'énergie, je pense que j'aurais été capable, a-t-elle répondu. J'ai donné tout ce que j'avais à la fin. Je voulais vraiment atteindre le podium.»

Affirmant être venue pour apprendre, l'élanée athlète âgée de 18 ans disait déjà mission accomplie lundi après avoir réalisé le troisième meilleur chrono des qualifications sous la barre des 56 secondes. «Je ne m'attendais pas à gagner une médaille, je suis réellement contente. Sur tout que j'ai encore amélioré mon meilleur temps.»

Surin ne s'est mise à la pratique de l'athlétisme qu'il y a environ un an. Au début, elle a été très réfractaire à la suggestion de son père de courir le 400 m, préférant les sprints de 100 et de 200 m.

«Je commence à apprécier la distance, a-t-elle dit après sa réussite. Au début, je me demandais pourquoi je me faisais souffrir de la sorte. Je sais encore que je vais avoir mal à la fin, mais la satisfaction est plus grande.»

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- Petit pain fourré d'une saucisse chaude - Équivalente.
- Force paramilitaire irlandaise - Situées à l'écart.
- Se lamenté - Désaccords.
- Briller - Extrémité supérieure du corps.
- Tromperie - Figure géométrique - Petit ruisseau.
- Qui peut être mis en service.
- Monoxyde d'azote - Dans la crèche.
- Ce qui forme une transition - Intervalle.
- Juge musulman - Racine comestible.
- Êtres vivants - Dignitaire ottoman.
- Sans écart - Épargnes excessives.
- Opération pour soustraire - Le coin du feu.

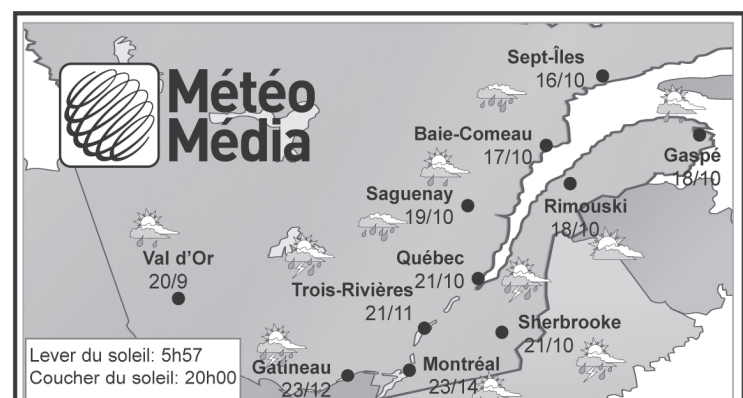
VERTICALEMENT

- Danse qui apparaît dans les ballets français à la fin du XVII^e siècle - Superman en a une.
- Dans les poches d'un norvégien - Plante utilisée en parfumerie.

- Coupé - Prénom féminin.
- Découvert - Faire revenir à soi.
- Produit une démangeaison.
- Xénon - Femelle d'un rongeur - Fonds de bouteilles.
- Tendrement aimé - Télécopiée.
- Obtenue - Mettre au point.
- Partie protéique, visqueuse, de la farine des céréales - Chapelet hydraulique.
- Peu compact - Tressent.
- Message personnel - Canal au bord de la mer.
- Isolé des autres - Pour suspendre.

1	S	I	M	O	N	I	A	G	U	E	A		
2	A	N	O	M	A	L	E	S	L	A	M		
3	I	R	R	E	S	O	R	P	T	I	O	N	
4	N	I	T	R	I	T	E	E	M	U	E		
5	T	R	T	L	E	C	R	I	T	S			
6	C	A	T	A	L	Y	S	E	N	I			
7	H	A	E	U	N	O	E	S	E				
8	R	E	P	E	R	C	U	T	E	I			
9	E	P	I	S	A	S	S	U	R	E			
10	M	A	S	T	I	T	E	V	E	C			
11	E	R	S	E	A	S	T	R	A	L	E		
12	S	I	E	R	I	N	H	E	L	L	E		

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 25/15	Sol 25/15	Londres	Plu 24/13	Nua 25/13
Moncton	Sol 24/12	Ave 22/12	Los Angeles	Sol 24/18	Sol 24/18
Saint-Jean	Sol 22/11	Sol 22/13	Mexico	Sol 25/13	Ave 24/13
Toronto	Sol 25/15	Sol 25/14	New York	Var 27/19	Nua 27/19
Vancouver	Plu 21/17	Plu 21/16	Paris	Sol 28/15	Sol 26/16
Winnipeg	Sol 28/19	Sol 33/20	Tokyo	Sol 32/27	Var 32/27

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui, 25	14	25/15	26/16	27/20
Possibilité d'orages, pdp 40%	Possibilité d'orages, pdp 40%	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui, 20	10	23/11	25/15	25/17
Quelques averses, pdp 60%	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui, 25	12	25/13	25/15	27/19
Possibilité d'orages, pdp 40%	Possibilité d'orages, pdp 40%	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



BASEBALL

Les gérants pourront contester des décisions

JOHN KEKIS à Cooperstown

Le baseball majeur permettra à plus de jeux de faire l'objet d'une révision vidéo à compter de la prochaine saison en donnant aux gérants d'équipes un outil dont ils n'ont jamais disposé par le passé.

Si les propriétaires votent en faveur de la nouvelle réglementation, les gérants auront le droit de contester une décision des arbitres dans les six premières manches d'un match et deux autres à compter de la septième. Les décisions contestées seront révisées dans les quartiers généraux des ligues majeures à New York et le verdict sera final.

Au moins 75% des propriétaires doivent donner leur approbation pour que soit adoptée cette nouvelle façon de faire, qui devra aussi obtenir l'aval de l'Association des joueurs et de celle des arbitres. La proposition sera soumise à un vote des proprios en novembre prochain.

Le président des Braves d'Atlanta et membre du comité des reprises vidéo, John Schuerholz, a déclaré que les arbitres étaient ouverts au changement. Schuerholz avance que 89% des mauvaises décisions rendues dans le passé pourraient être révisées de cette façon.

Associated Press

LE MONDE

MISE EN GARDE DE KERRY

L'Irak risque d'être déstabilisé

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, s'est alarmé jeudi des risques de déstabilisation de l'Irak par des extrémistes sunnites et chiïtes, en pleine spirale de violences dans ce pays voisin de la Syrie où des attentats à la voiture piégée ont encore fait au moins 24 morts.

«L'Irak se trouve au carrefour de courants régionaux de plus en plus turbulents, violents et imprévisibles. Les extrémistes sunnites et chiïtes de part et d'autre de la fracture confessionnelle dans la région ont la capacité, s'ils ne sont pas maîtrisés, de menacer la stabilité de l'Irak», a averti M. Kerry en recevant son homologue irakien Hoshiyar Zebari, dont le pays est en proie à une recrudescence des violences qui font craindre un retour au conflit religieux de 2006-2007. Le chef de la diplomatie américaine a condamné les «atroces séries d'attaques lancées par al-Qaïda contre des Irakiens innocents, notamment les attentats à la bombe lamentables contre des familles qui fêtaient l'Aïd [el-Fitr, la fin du ramadan] ce week-end. Nous savons que le réseau al-Qaïda s'étend bien au-delà des frontières de l'Irak», a-t-il dit, en allusion à la Syrie voisine.

Flot d'armes

Au cours d'entretiens entre des délégations des deux pays réunies au département d'État, M. Kerry entend «discuter du flot d'armes venant du conflit syrien vers l'Irak ou du flot d'armes qui traverse l'Irak vers la Syrie».

«C'est une rue à double sens et une rue dangereuse», a encore mis en garde le ministre américain en exhortant son hôte à «faire des progrès significatifs» en la matière.

Les États-Unis accusent depuis des mois l'Irak de fermer les yeux sur des avions venant d'Iran, survolant le territoire irakien, et dont Washington soupçonne qu'ils transportent des armes à destination du régime de Bachar al-Assad. Le régime de Damas, qui se bat contre une rébellion sunnite, est soutenu par l'Iran et le Hezbollah chiïtes et l'Irak est gouverné aujourd'hui par une majorité chiïte.

«Nous parlerons des efforts actuels de l'Iran et du Hezbollah qui tentent de jeter de l'huile sur le feu du dangereux conflit régional de l'autre côté de la frontière», en Syrie, a encore déclaré M. Kerry.

Par ailleurs, une série d'attentats apparemment coordonnés ont fait au moins 23 morts jeudi en Irak au lendemain d'un appel lancé par le premier ministre, Nouri al-Maliki, à la poursuite d'une campagne de répression pour tenter de freiner la spirale des violences les plus meurtrières depuis cinq ans.

Les forces de sécurité ont mené de vastes opérations visant des activistes ces dernières semaines, mais n'ont pas réussi à endiguer le flot de violences le plus meurtrier depuis cinq ans.

Plus de 3460 personnes ont été tuées depuis le début de l'année, selon un décompte de l'AFP. Selon des chiffres officiels, près d'un millier de personnes ont été tuées en juillet, soit le mois le plus meurtrier pour le pays depuis 2008.

D'après l'Agence France-Presse

AVOCAT CONTROVERSÉ

Vergès est mort

Paris — L'avocat français Jacques Vergès est mort jeudi à Paris à l'âge de 88 ans, de causes naturelles, a-t-on appris auprès du président du Conseil national des barreaux (CNB), Christian Charrière-Bournazel.

«Il est mort il y a environ deux heures trente [heure de Paris]. J'ai été prévenu par ses proches», a dit M. Charrière-Bournazel à l'AFP, confirmant une information de la chaîne de télévision BFMTV.

Avocat controversé et médiatique, Jacques Vergès avait entre autres défendu le nazi Klaus Barbie, le Vénézuélien Ilich Ramirez Sanchez dit «Carlos», figure du terrorisme international, et le dirigeant Khmer rouge Khieu Sampân.

Selon l'avocat Charrière-Bournazel, Vergès «avait fait une chute il y a quelques mois. Il était très amaigri, marchait très lentement. Il avait des difficultés à parler mais intellectuellement était intact. On savait que c'étaient ses derniers jours mais on ne pensait pas que ça viendrait aussi vite».

Jacques Vergès est né en 1925 en Thaïlande d'une mère vietnamienne et d'un père français.

Le Monde Avec l'Agence France-Presse



JACQUES NADEAU LE DEVOIR Jacques Vergès à Montréal en 2012



HUSSEIN MALLA ASSOCIATED PRESS

La puissante explosion d'une voiture piégée dans la banlieue sud de Beyrouth a été revendiquée par un groupuscule se réclamant des rebelles syriens.

Le fief du Hezbollah à Beyrouth attaqué

Une voiture piégée fait au moins 18 morts

Beyrouth — Au moins 18 personnes ont été tuées jeudi par une voiture piégée dans la banlieue sud de Beyrouth, fief du Hezbollah qui combat au côté du régime de Bachar al-Assad les insurgés en Syrie.

La puissante explosion, revendiquée par un groupuscule inconnu se réclamant des rebelles syriens, sonne comme un défi au chef du mouvement chiïte Hassan Nasrallah qui a affirmé la veille avoir pris des mesures pour éviter un second attentat après celui du 9 juillet dans ce quartier. Selon une source militaire, au moins 16 personnes ont été tuées et plus de 200 blessées dans la déflagration survenue à un carrefour de Roueiss, un secteur densément peuplé de la banlieue chiïte. Une centaine devront passer la nuit à l'hôpital.

Un habitant a raconté sur une chaîne libanaise avoir vu une fourgonnette tourner trois fois dans le secteur, comme si elle recherchait un endroit

pour se garer, avant d'explorer en pleine rue.

Un autre témoin a parlé de véritable «séisme».

Un photographe de l'AFP a vu des voitures en feu, des corps calcinés et l'entrée de deux immeubles en flamme obligeant les pompiers à utiliser leurs échelles pour faire descendre des occupants bloqués dans leur appartement. Certains portaient des masques pour éviter d'être asphyxiés. Des hommes de sécurité en civil du Hezbollah étaient présents en masse près du site, d'où s'élevait une épaisse fumée noire.

La chaîne du Hezbollah, Al-Manar, a montré une foule paniquée et en colère attroupée sur les lieux. «Le terrorisme frappe de nouveau la banlieue sud», a commenté le présentateur d'Al-Manar pour qui le parti chiïte «paye le prix de sa position».

Le Hezbollah, un allié indéfectible du régime Assad et qui combat depuis des mois avec ses troupes contre les rebelles en Syrie, est devenu la

bête noire des insurgés syriens, en majorité des sunnites. Un groupuscule inconnu ayant une forte connotation sunnite, «les compagnies d'Aïcha oum el-Mou'minine» (du nom de l'épouse favorite de Mahomet), a revendiqué dans une vidéo l'attentat, sans qu'il soit possible de l'authentifier. «Hassan Nasrallah, nous t'envoyons notre deuxième puissant message, car tu ne comprends toujours pas», a indiqué un homme cagoulé lisant un communiqué aux côtés de deux hommes armés.

C'est le second attentat en six semaines à avoir lieu entre les secteurs populaires de Bir el-Abed et de Roueiss. Le 9 juillet, une voiture piégée avait fait une cinquantaine de blessés.

Les divisions sur la Syrie ont exacerbé les tensions confessionnelles dans le pays entre communautés sunnites et chiïtes.

Agence France-Presse



Manifestation jeudi à Taipei, la capitale du Taïwan, contre le premier ministre japonais Shinko Abe, qualifié d'«hypocrite»

EXACTIONS JAPONAISES

Abe n'a aucun remords

MATHIAS CENA au Japon

Le premier ministre n'a exprimé aucun remords pour les exactions passées, fâchant ses voisins. Ira, ira pas... Depuis plusieurs semaines, le premier ministre japonais, Shinzo Abe, refusait de dire s'il se rendrait ou non au sanctuaire Yasukuni, qui honore la mémoire des Japonais morts à la guerre, à l'occasion de l'anniversaire de la capitulation nipponne, le 15 août 1945. Finalement, Abe s'est abstenu de visite jeudi mais, rompant avec la tradition, il n'a pas exprimé de remords pour les exactions commises à l'égard des populations voisines d'Asie. Et au moins trois de ses ministres sont allés au sanctuaire.

Pèlerinages

Ces visites sont controversées, car le sanctuaire rend aussi hommage à 14 criminels de guerre condamnés par les Alliés après la fin du conflit. Alors que l'empereur lui-même évite l'endroit, les pèlerinages annuels de Junichiro Koizumi, prédécesseur d'Abe de 2001 à 2006, avaient porté un sérieux coup aux relations avec la Chine et la Corée du Sud.

Tout en s'abstenant lui-même, Shinzo Abe n'avait pas interdit aux membres du gouvernement de se rendre à Yasukuni. «Il est naturel pour un dirigeant japonais de prier pour ceux qui

ont sacrifié leur vie pour leur pays, à l'instar de ce que font les dirigeants des autres pays du monde», se contentait-il de répéter.

La réaction de la Chine ne s'est pas fait attendre. L'ambassadeur japonais à Pékin a été convoqué hier au ministère des Affaires étrangères pour y recevoir des protestations officielles. De son côté, la présidente sud-coréenne, Park Geun-hye, qui prononçait hier un discours à Séoul à l'occasion de l'anniversaire de la fin de l'occupation nipponne, a appelé «les hommes politiques japonais à montrer un leadership courageux et à guérir les blessures du passé. C'est comme ça que le Japon pourrait devenir le partenaire d'une coopération sincère», a-t-elle ajouté, faisant allusion à la question des «femmes de réconfort», ces Coréennes, principalement, réduites à la condition d'esclaves sexuelles de l'armée japonaise.

Depuis quelques mois, des responsables politiques nippons multiplient les déclarations à tendance révisionniste sur la conduite de l'armée impériale dans les pays qu'elle occupait.

Ajoutées aux conflits autour des îles dont Tokyo, Pékin et Séoul se disputent la souveraineté et à l'ambition d'Abe de réviser la Constitution pacifiste du Japon, les motifs de brouille ne manquent pas entre l'archipel et ses voisins.

Libération

Israël-Palestine: Ban inquiet

Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a déclaré jeudi qu'il était profondément troublé par la décision d'Israël de poursuivre la construction de logements dans les colonies juives et a prévenu que cela pourrait éventuellement empêcher la création d'un Etat palestinien. M. Ban a fait cette déclaration une journée après que les Israéliens et les Palestiniens eurent amorcé leurs premiers pourparlers concernant l'établissement d'une nation palestinienne indépendante en cinq ans. Le début des négociations a toutefois été assombri par l'annonce que l'Etat hébreu avait l'intention de construire quelque 3000 nouveaux appartements destinés aux colons juifs en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.

Associated Press

Armes chimiques sous la loupe

New York — Une équipe d'experts de l'ONU s'apprête à s'envoler pour la Syrie, où ils enquêteront sur l'utilisation alléguée d'armes chimiques. Le porte-parole adjoint de l'ONU, Eduardo del Buey, a affirmé que la Syrie avait accepté les modalités de la visite. L'entente permet aux experts de demeurer en Syrie jusqu'à 14 jours, ou plus moyennant le consentement des deux parties. Les experts feront des visites sur le terrain. L'ONU a approuvé l'enquête le 31 juillet. Elle a de bonnes raisons de croire que des armes chimiques sont utilisées en Syrie à trois endroits différents, notamment dans le village de Khan al-Assal, près d'Alep. Le secrétaire général croit qu'une enquête efficace pourrait être un «important élément dissuasif» contre l'utilisation des armes chimiques, a rapporté M. del Buey.

Associated Press

Sans-papiers régularisés

Washington — Plus de 400000 jeunes sans-papiers vivant aux États-Unis, en majorité mexicains, ont été régularisés temporairement depuis un an grâce à un programme créé par le président Barack Obama en 2012, ont annoncé les services de l'immigration jeudi. En juin 2012, à quelques mois de l'élection présidentielle, Barack Obama avait annoncé la création d'un guichet spécial pour accorder des papiers à des clandestins âgés de moins de 31 ans et arrivés avant 16 ans sur le territoire américain. Les papiers ainsi accordés permettent aux bénéficiaires de sortir de l'ombre et d'ouvrir un compte en banque, de trouver un travail légal ou même de passer le permis de conduire, dans les 45 États qui l'autorisent.

Agence France-Presse

À LA FOLIE



ÉMILIE
FOLIE-BOIVIN

Le soir, lorsque tout le monde est parti du bureau, Gilbert Paquet descend au gym du CN, où il travaille. Il monte sur le tapis roulant et chante à tue-tête la même chanson hip-hop, en boucle, pendant trois quarts d'heure. Pour bien la mémoriser, il continue aussi sous la douche, quand il passe l'aspirateur dans son trois-et-demie d'Hochelega et l'écoute aussi — en silence — dans le métro.

Puis, à la fin du mois, le timide trentenaire, alors nerveux pour douze, la chante une dernière fois sur la scène du bar Le Belmont, devant un public en liesse venu voir des quidams comme lui exprimer leur Snoop Dogg intérieur. Le hip-hop karaoké (HHK), qui se déroule presque exclusivement en anglais, est le spectacle amateur le plus divertissant en ville.

« Chaque fois, j'me dis que c'est la dernière. Pis deux jours après, je me dis: "Ah, ouin, mais y a cette chanson-là que j'aimerais faire aussi..." » Gilbert, c'est le Dominique Michel du Hip-Hop Karaoké Montréal (HHKMTL) et l'une de ses plus fidèles « légendes »; il « devrait » y être pour l'édition du 29 août.

Sa double vie, il la mène depuis les débuts de la veillée montréalaise, il y a presque trois ans. Ses amis n'ont le droit d'assister au HHK que s'ils montent eux aussi sur les planches. S'il est fier de sa perfo, il en partage la vidéo sur Internet.

Parce que les participants sont invités à choisir des classiques du rap, les chansons sont souvent des airs connus même pour les non-initiés

« Même moi, je n'ai pas le droit d'être là! », éclate de rire sa discrète copine Alexe, qui ne rate rien de l'entrevue, faisant mine de surfer sur Facebook.

La partie où un amateur vient chanter sa chanson préférée devant des étrangers alcoolisés est le seul lien qui unit le HHK aux boîtes traditionnelles de karaoké. Ici, aucune chance qu'une gang de filles un peu cocktail massacre *Dancing Queen*, et les Jay-Z, Kanye West et Notorious B.I.G remplacent les Marjo et autres Compagnie

Créole proposés ailleurs dans un catalogue aux pages collantes de bière. Le HHK se distingue en ne projetant aucune parole sur grand écran: les volontaires soumettent quelques semaines à l'avance l'hymne qu'ils veulent interpréter et l'apprennent par cœur. Le public sert de filet de sécurité; il entonne de concert la suite quand le valeureux a un trou de mémoire.

« Quand tu termines sans rater un vers, tu as vraiment un feeling d'accomplissement intense, remarque Olivia Benaroché, participante depuis 2011 et aujourd'hui l'une des organisatrices du HHKMTL. Les paroles du rap ont une signification profonde et la puissance de la basse et le défi rythmique, donnent une poussée d'adrénaline sur scène. Le hip-hop te rend plus... intense, je dirais. »

Pour donner une idée de l'ampleur de la gageure, essayez de dominer *The Real Slim Shady* avec le panache d'Eminem. Sur la version instrumentale. À 2h du matin. Quand, 12 heures plus tôt, vous faisiez une présentation PowerPoint aux stagiaires atones de la comptabilité. Les rimes du hip-hop sont riches et complexes, rendues dans un débit plus rapide que celui d'un Louis-José Houde sur les amphétamines. La performance demande du souffle, et c'est d'ailleurs à se demander comment s'en tirent les rappers, sachant qu'ils ne correspondent pas à l'image qu'on se fait du « mode de vie sain et équilibré » des pubs de barres tendres.

Le karaoké hip-hop est drôlement sérieux, et c'est pour cette raison que sept organisateurs sont aujourd'hui à la tête de l'antenne montréalaise. L'original a pris racine à New York à la fin de 2004, avant de contaminer Londres, l'Australie, la Thaïlande, l'Afrique du Sud, Paris et les grandes villes canadiennes — y compris Ottawa.

Leurs cinq minutes de gloire

Parce que les participants sont invités à choisir des classiques du rap, les chansons sont souvent des airs connus même pour les non-initiés, entre autres parce qu'elles se sont déjà hissées au palmarès des stations FM qui proposent « juussst des hits », et parfois elles réaniment les souvenirs des vendredis soirs du cégep. Sur scène, les filles, aussi nombreuses que les gars, offrent des prestations ambitieuses et assumées. « Elles jouent le personnage hip-hop à fond. Elles sont même plus badass que nous! », constate Gilbert.

Les membres de la petite famille du HHK sont des Y férus de culture hip-hop et certains sont pétris d'une réelle ambition artistique. Sur scène, ils enfilent un personnage, se déguisent, portent du bling de plastique, des perruques fluo, des manteaux de fourrure synthétique, et tant pis s'il fait 34°C dans le bar. D'autres passent même leur temps libre à calquer les chorégraphies des clips de Salt-n-Pepa et des Beastie Boys juste pour mériter leurs cinq minutes de gloire. La chimie avec le public assure un party inclusif, *that sh*t cray*, mais zéro ghetto. Prenez Gilbert. Dans sa chemise carreautee couvrant un t-shirt de Mister T, il dégage autant d'attitude gangsta qu'un tech-informatique de la SAAQ et refuse de prendre un verre tant qu'il n'a pas accompli sa B.A.

« Quand les mains se lèvent dans les airs et que le monde chante le refrain de ta chanson, c'est ça, ton cadeau. » Les participants s'entraident aussi,

STARS d'un soir

Le hip-hop karaoké est le spectacle amateur le plus divertissant en ville



PHOTOS ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

« Donnatella » et *Can't Hold Us* de Macklemore. L'impressionnante bête de scène donne souvent des performances mémorables au Hip-Hop Karaoké Montréal.



« Jermaine Fowler » et son *Dead Wrong*, de Notorious B.I.G. (avec Eminem).



« Le Funky Farfadet », alias Gilbert, avec *99 Problems*, de Jay-Z. Adjoint administratif le jour, il est rappeur de karaoké le soir.

il n'y a rien d'autre que son propre respect à gagner, et pendant les performances, le maître de cérémonie veille sur les poulains, leur offrant une bouteille d'eau ou un *fist bump* complice.

Bien que plusieurs performeurs soient francos d'origine, peu d'entre eux tentent le coup dans la langue d'IAM ou d'Alaclair Ensemble, remarque Olivia, alias O-Swag. « On serait pourtant très ouverts à des chansons connues en français. »

La seule censure

Le hic, avec le rap français, c'est l'accent, a observé Gilbert en tentant le coup chez lui. « Je suis Québécois et je ne peux pas le simuler, ça n'a pas l'air naturel. Même chose pour le rap anglais. Par exemple, les chansons d'Eminem sont tout un défi pour des francophones, car l'enchaînement de la langue est vraiment bizarre. C'est

comme si tu t'enfermais dans ta bouche. Quand tu chantes sur la piste, ça va; a capella, c'est une autre histoire. Mais je vais essayer du Koriass ou du Funky Family un jour, c'est certain. »

La seule censure du karaoké vise les mots racistes, remplacés selon la créativité par *ninja*, *player*, *brother*, *ginger*. Dans le respect de l'esprit fondateur de la culture hip-hop, le HHK se montre sur cet aspect le plus tolérant possible à travers cette forme d'art poétique, surtout que la scène du Belmont réverbère le Montréal puriel. En donnant une voix aux aspirantes légendes instantanées, le hip-hop crée un moment de réelle harmonie dans cette foule élevée au son des Nas, Tupac Shakur, Missy Elliot. « C'est la génération la moins raciste, disait Jay-Z dans une entrevue au *Men's Health*. Allez dans n'importe quel club. Les communautés s'entremêlent, ont du

plaisir sur une même musique. Le hip-hop n'appartient plus qu'au Bronx, c'est mondial. Partout où tu vas, les gens écoutent du hip-hop et fêtent ensemble. C'est le hip-hop qui a fait ça. »

En vue du HHKMTL de juillet dernier, Gilbert préparait justement *99 Problems* de Monsieur Beyoncé. A la blague, Alexe, qui, elle, n'a jamais pu assister au karaoké hip-hop parce que son *chum* est « *touuujours là* », lui a lancé qu'elle serait dans la salle. Alarmé, elle l'a aussitôt rassuré par un clin d'œil. Et a fait à sa tête.

Le soir du karaoké, elle s'est présentée au Belmont avec une amie. Alors que la star d'un soir fébrile arpentait la salle, martelant dans sa tête « *I got 99 problems but a bitch ain't one* », Gilbert a frôlé Alexe, qui buvait un rhum & coke près du bar: « Il était tellement dans sa bulle qu'il ne m'a même pas vue! »